

FRIBOURG ILLUSTRÉ

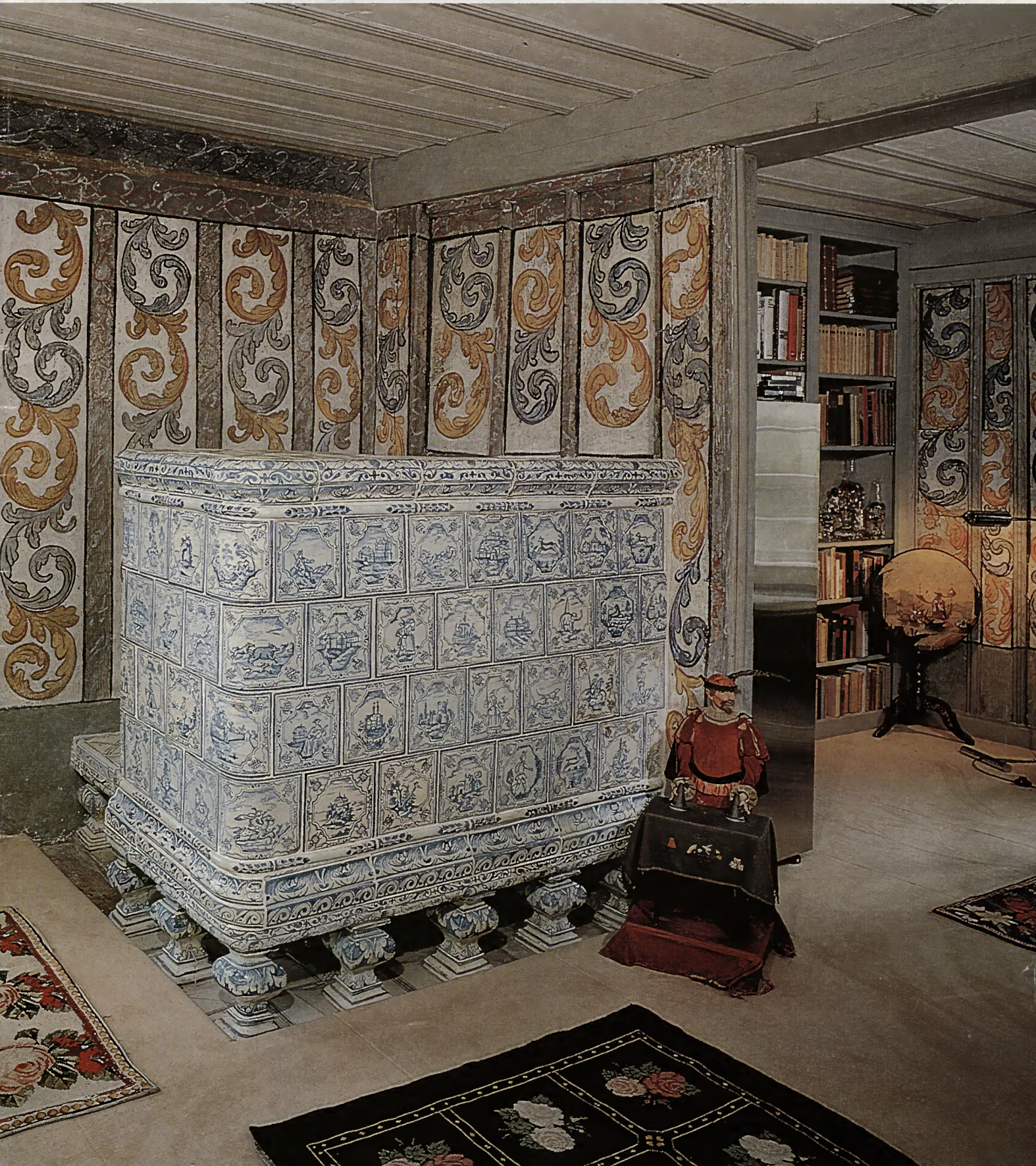
REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

9 FÉVRIER 1990

N° 3

Fr. 3.50



A la Saint-Valentin...

C'est le 14 février qu'a lieu la fête des amoureux, tel un soleil naissant, pré-printemps, une flamme dans la vie du couple... Une fête qui mérite le respect de chacun, parce qu'elle est tradition et miroir de culture, comme une patine sur une belle et vieille maison. Une tradition qui nous parle, qui nous raconte à sa façon, à travers des gestes, des symboles et des légendes interposés, les grands moments de l'existence. La naissance, la vie, la mort. Mais aussi l'amour, l'amitié, la solidarité.

Et pourquoi le 14 février? Pourquoi fêter l'amour le jour de la Saint-Valentin? Il semblerait que cette date a été choisie sur la base de rituels qui se rejoignent et se croisent au carrefour de l'hiver et du printemps.

Citons d'abord les lupercales, ces réjouissances romaines, quelque peu licencieuses à la faveur desquelles, le 14 février, les couples se formaient pour se marier au cours de l'année. Par tirage au sort, probablement pour ne pas faire mentir l'adage selon lequel *«le mariage est une loterie»*,

les futurs époux s'offraient des fleurs.

C'est aussi un même dieu païen qui parrainait dès le Moyen Age, la fête des Brandons - malgré le verni «chrétien» de cette célébration qui avait lieu le premier dimanche de carême. A cette occasion, en Europe et selon des rites apparentés, chaque jeune fille se voyait attribuer, par jeu ou par loterie, un petit fiancé, un «valentin». Là également, des fleurs ponctuaient la fête.

La plus jolie tradition «valentinienne» reste sans aucun doute la légende de l'évêque de Terni. Ce prélat, qui vivait en Italie, sous le règne de l'empereur Claudius, vers l'an 230 de notre ère, était un homme bon, qui adorait côtoyer les jeunes. Il leur donnait fréquemment une fleur de son jardin... L'heureuse influence de cet évêque était connue loin à la ronde, raison pour laquelle, toujours plus de couples lui demandaient de bénir leur union. Il eut tellement de mariages à célébrer, et en plus étant devenu âgé et fatigué, qu'il décida de grouper ces bénédictions nuptiales une fois par an. Quand? Eh bien le 14 février, justement, *«jour où les oi-*



seaux choisissent leur compagnon de nid». Ce jour-là est devenu la Saint-Valentin.

Dans le canton de Fribourg, cette fête est célébrée le 14 février. Au cours de cette période quasi calme qui s'étale de janvier à Pâques, la Saint-Valentin est l'occasion pour les fleuristes de préparer de magnifiques bouquets. Le jour en question, on offre essentiellement des fleurs coupées, soit des roses, des tulipes, des jonquilles, mais le raffinement propose un bouquet de violettes... ou encore la terrine de primevères.

La Saint-Valentin n'est pas seulement la fête des amoureux, mais de tous les couples qui s'aiment tendrement en hiver comme au printemps ou en été. C'est la raison qui fait que le 14 février est le jour le plus fleuri de l'année.

Bonne fête, les amoureux!

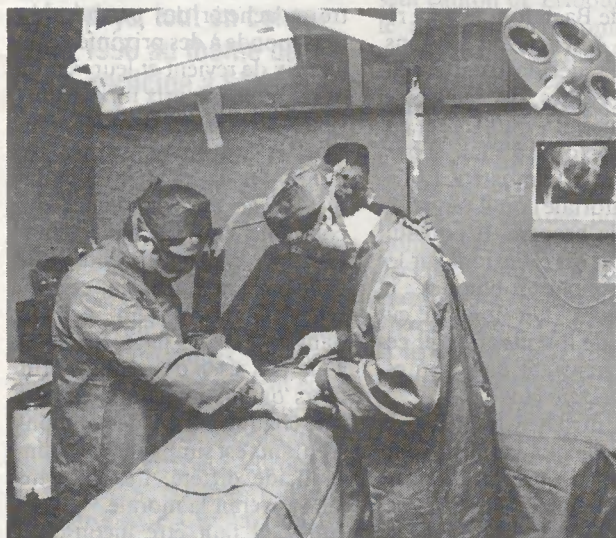
SOMMAIRE

9 FÉVRIER 1990

N° 3

Finale du championnat de boxe à Corbières

Dans chaque région du canton de Fribourg, la boxe connaît un essor cyclique. Notre chroniqueur sportif nous présente dans ce numéro le Club de boxe de Bulle qui s'est vu confier l'organisation des finales des championnats suisses de boxe amateurs. Les combats auront lieu le 4 mars à Corbières.

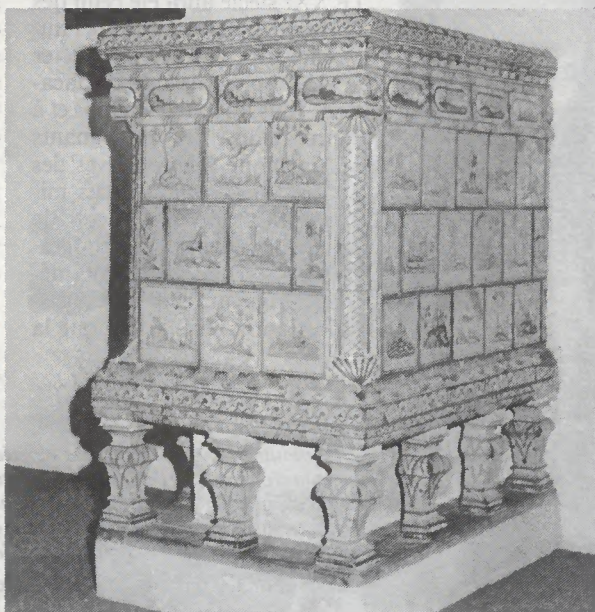


Hôpital militaire à cœur ouvert

Près de 500 hommes et membres du service de la Croix-Rouge ont été engagés dans l'aménagement de cet hôpital qui comprend quatre salles d'intervention chirurgicale et 500 lits. Une première suisse relatée par les TV italienne et soviétique.

Fais du feu dans la cheminée

Bien enfermé dans une cheminée, le feu offre non seulement un spectacle, mais crée une ambiance qui réchauffe le cœur et l'appartement. Le fait d'entendre les craquements du bois sous l'effet de la chaleur, améliore aussi le confort chez soi.



L'ESPRIT DU TEMPS

Le bon docteur

4

TOURISME

Année européenne du tourisme 1990

5

VOYAGES

Budapest et son Danube

6

FOLKLORE

Les traditions: une force vivante

7

NOTES MUSICALES

La fanfare de Semsales a 75 ans

11

LES SPORTS

Corbières: capitale de la boxe

Le temps de vivre et de mourir

14

MILITAIRE

Hôpital militaire à cœur ouvert

16

LES CHOSES DE LA VIE

Les fontaines de chez nous

22

ENTRE CIEL ET TERRE

Du ciel plein les yeux

25

HUITIÈME DISTRICT

Anniversaires des Cercles de Renens et de Genève

26

FAIS DU FEU DANS LA CHEMINÉE

Le feu de bois: un réconfort chez soi

28

AU FÉMININ

Tout commence à la cuisine

Etes-vous paperassière?

32

NOUS LES JEUNES

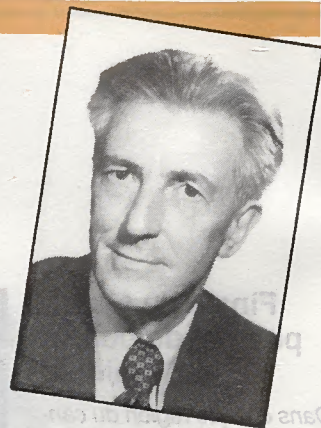
La jeunesse se préoccupe de la nature

38

NOTRE COUVERTURE

Il existe encore un certain nombre de ces poètes dans le canton de Fribourg, en ville comme à la campagne. Dans leur majorité, ils proviennent d'ateliers locaux. Leur conservation et les armoiries des familles permettent de connaître leur datation. Celui que nous voyons sur la couverture date de 1750. Il a été construit par Humbert Bardy et se trouve au château d'Epends.

Photo tirée du livre «Poètes fribourgeois» aux Editions Fagnière.



Le bon docteur

«L'esprit du temps ne laisse pas l'individu faire un retour sur lui-même. Sans cesse on s'efforce de lui imposer des convictions... L'idée du respect de la vie est, de par sa nature même, particulièrement propre à combattre le scepticisme. Elle possède une force élémentaire... L'homme, s'il a été touché par l'éthique du respect de la vie, il ne lèse ni ne détruit la vie que par une nécessité à laquelle il ne peut se soustraire; jamais il n'y consent intérieurement...» (Dr Schweitzer)

Le bon docteur, c'est ainsi que l'appelaient ses malades de Lambaréné. En 1962, paraissait un ouvrage du Dr Albert Schweitzer: «Ma vie et ma pensée». Que sait la jeune génération de ce grand homme, prix Nobel de la paix en 1953? Fils de pasteur, né dans le Haut-Rhin en 1875, cet Alsacien connut un destin exceptionnel. A la suite d'un doctorat de philosophie, puis d'une licence en théologie, il fut nommé vicaire et attaché à l'église St-Nicolas de Strasbourg, pour seconder deux pasteurs âgés. Par la suite, il fera encore des études musicales à Paris, étudia l'orgue avec le célèbre Widor et devint virtuose de cet instrument. Ses écrits sur l'œuvre de Bach font encore référence. A l'âge de 30 ans, Schweitzer décide d'entreprendre des études de médecine. Rude projet, il y parvient et gagne son diplôme d'Etat. Il part aussitôt pour Lambaréné (Afrique équatoriale) où il ouvre un hôpital de brousse. Il poursuit néanmoins ses réflexions sur les questions philosophiques et théologiques. Un jour, il eut comme une illumination et ces mots se gravèrent dans son esprit: *respect de la vie*.

La leçon du Dr Schweitzer est plus actuelle que jamais. Après avoir parlé du respect de notre environnement: minéraux, végétaux, animaux, nous voici au cœur d'une question cruciale. Le XX^e siècle aura été celui des plus grands massacres que l'humanité n'ait connus. Respecter la vie est une question d'éducation. Tous les jours, à temps et à contre-temps, les enseignants ont inculqué à leurs élèves des notions importantes, mais mineures par rapport au degré de priorité et je pense à l'orthographe. A-t-on enseigné avec méthode, rigueur, avec une insistance journalière, le fait que la

vie est le premier don que l'être ait reçu et que sa conservation exige une véritable prise de conscience. Un exemple, il y aurait moins de chauffards si le souci constant de l'économie de sa propre vie et de celle du prochain, était présent à l'esprit des conducteurs.

Problèmes de société

On commence enfin par admettre qu'acheter des produits du tiers monde à des prix inférieurs au prix de revient et leur vendre des machines à prix fort est aussi une façon de salir l'argent. Donner à des peuples pauvres les moyens de soigner les maladies et ne pas s'inquiéter des conséquences de l'augmentation du nombre des habitants ne vaut pas mieux. Enfin, ces faiseurs de morale qui incitent, dans ces mêmes pays, les mères à ne pas user de contraceptifs alors qu'on sait que la famine tue, chaque année, des millions d'enfants est simplement de l'infanticide différé. Le bon sens ici, sauverait la morale. Enfin, il faut être inconscient pour ne pas voir que l'afflux des réfugiés n'est autre que le début de nouvelles invasions. Au V^e siècle, l'Empire romain, malgré sa puissante organisation militaire, succomba sous la pression des peuples qui cherchaient un mieux vivre. Si la solidarité mondiale ne se fait pas rapidement plus efficace, le niveau de vie des pays riches basculera dans l'anarchie.

Gérard Menoud



La malnutrition et les maladies répétées peuvent compromettre définitivement la croissance de l'enfant, l'empêchant d'atteindre le plein développement de ses capacités à l'âge adulte. Il est donc essentiel de protéger le corps et l'esprit des jeunes enfants, au cours de leur croissance, contre les pires effets de la pauvreté, si l'on veut parvenir à briser le cercle vicieux qui perpétue celle-ci.

La situation des enfants dans le monde 1986, UNICEF

Photo: Werner Gartung

Fribourg en Europe

L'Année européenne du tourisme 1990



Quelle relation entre la magnifique vue de ce paysage du Pays de Fribourg (Jaun) et le thème traité ici aujourd'hui? Une relation esthétique, le symbole d'une tradition ou d'un patrimoine, l'illustration aussi de la Suisse «aux sources de l'Europe», puisque notre pays, tout en consacrant 1990 au thème de l'eau, participe à l'Année européenne du tourisme (AET), décrétée par le Conseil des ministres de la CE. La roue tourne pour une belle aventure...

Il s'agit, pour les milieux politiques et touristiques, de promouvoir le développement économique et culturel en Europe et de contribuer à la réalisation du marché intérieur européen de 1992. Car, comme l'a relevé M. Cardoso e Cunha (Portugal), commissaire européen chargé de l'opération 1990, le tourisme pourrait bien constituer le ferment de la future Europe élargie. Et les divers aspects qui seront mis cette année en exergue cadrent particulièrement bien avec le type de tourisme développé en Suisse, en terre fribourgeoise notamment, où son intégration à l'environnement et à la culture semble particulièrement réussie.

Régions sans frontières

On ne pourrait souhaiter une meilleure façon de préparer l'avènement du grand espace sans frontières qu'en mettant à profit les capacités d'ouverture, d'intégration et d'harmonisation du tourisme. Tous les citoyens des Etats européens sont à la fois des touristes, lorsqu'ils

voyagent, et des hôtes, lorsqu'ils accueillent les voyageurs. La région, en tant qu'entité d'accueil par excellence, se trouve au cœur de l'action de l'AET; l'un des objectifs de celle-ci, en effet, sera de souligner le rôle du tourisme dans le cadre de la politique régionale et de la création de nouveaux emplois. On rappellera ici que cet apport atteint 300 millions de francs pour le seul canton de Fribourg et que le rattrapage économique auquel se voue ce dernier passe aussi par la création de nouveaux emplois dans le secteur du tourisme. Une meilleure distribution du tourisme dans le temps et dans l'espace - l'une des préoccupations de la Communauté européenne, compte tenu de ses énormes incidences sur l'art de vivre... et de voyager de 350 millions de personnes - favoriserait la qualité même de ce tourisme. Elle permettrait, en particulier, d'éviter de trop fortes charges

sur l'environnement et les moyens de communication, comme elle assurerait l'essor de formes de vacances plus proches de la région, de sa population, de son patrimoine. Une alternative non négligeable au tourisme de masse, une manière aussi, pour le touriste européen, de s'assagir tout ou partie de ses vacances...

La Suisse s'europeanise

De nombreuses manifestations se préparent dans toute l'Europe et notre pays a décidé de participer à diverses campagnes soutenues par la Confédération, de l'offre de vacances gratuites à des familles nécessiteuses à la promotion de certaines innovations dans le domaine de l'économie touristique, en passant par une fête internationale au St-Gothard (Euraqua), divers concours européens, une conférence sur l'avenir du tourisme en Suisse et une vaste

campagne publicitaire commune à l'extérieur de l'Europe. Sur un plan plus spécifique, sous l'égide de l'Office national suisse du tourisme (ONST), notre pays - et le Pays de Fribourg en sera - montera, entre autres, une opération de charme à l'enseigne de «Bonjour la France» et, compte tenu des bouleversements survenus récemment en Europe de l'Est, mettra sur pied une tournée de goodwill à Berlin, Leipzig, Prague et Budapest, pour nouer des contacts et présenter la Suisse, pays de tourisme. On ne pouvait souhaiter meilleurs auspices, pour l'Année européenne du tourisme, que cette ouverture historique du bloc de l'Est sur le reste du monde.

La roue de l'Europe tourne l'année même où le tourisme avait décidé de se consacrer entièrement à elle. Une double occasion d'être en fête!

José Seydoux

Photo: F. Minder





Budapest et son beau Danube bleu

Pour qui n'a jamais visité Budapest, il est probablement difficile d'imaginer cette cité à la fois unique et multiple. En arrivant de l'aéroport à la tombée du jour, vous êtes saisis par la beauté tranquille ainsi que par la propreté méticuleuse de la plaine de Pest que vous traversez pour arriver au centre ville, près du Pont Elisabeth.

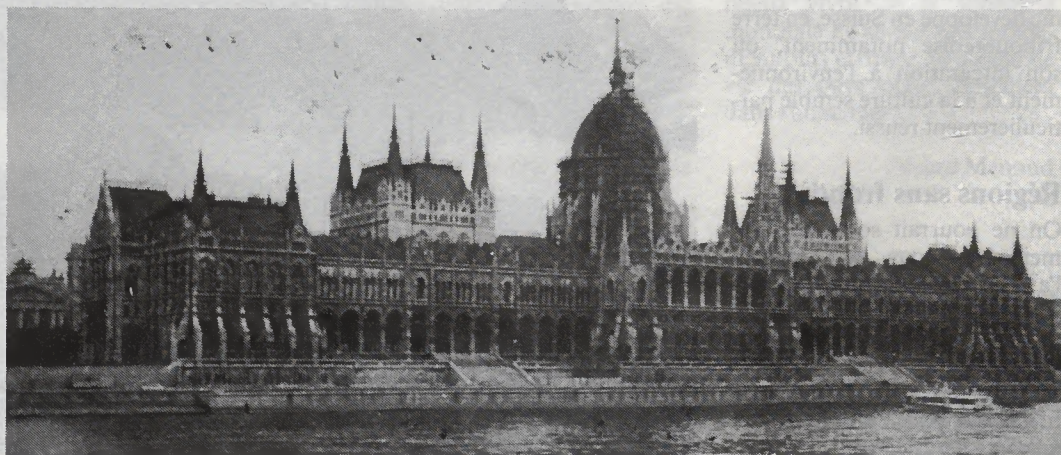


Le château.

Construite sur les deux rives du Danube, au centre du bassin des Carpates, cette ville de deux millions d'habitants offre une architecture variée où l'on retrouve les différentes influences qui ont fait son histoire. A côté des ruines romaines on trouve encore des vestiges de l'époque des grandes migrations du IX^e siècle mais aussi des édifices gothiques, des palais de la Renaissance, des thermes de l'époque ottomane, des bâtiments de style classique. La base de la physionomie actuelle de la ville a été conçue selon le goût eclectique des bâtisseurs de la seconde moitié du XIX^e siècle. Il reste un grand nombre d'édifices de style 1900. Budapest et son Danube c'est un peu Londres et sa Tamise, Moscou et sa Moscova, Cologne et son Rhin, Leningrad et sa Neva, Paris et la Seine... Très libérée par rapport aux autres villes des pays de l'Est, Bu-

dapest permet aux occidentaux de goûter assez librement aux plaisirs d'une capitale. Les théâtres y sont nombreux, il y a même deux opéras et aussi des musées, salles d'expositions, salles de concerts, etc. D'autre

Le Parlement.



Architecture hongroise.

part, la cuisine hongroise est originale et succulente et les restaurants vous servent des menus et vins de qualité à des prix dérisoires si l'on compare avec la Suisse. Le service hôtelier, très «début de siècle» vous amusera certainement. Si vous aimez les thermes, quelques hôtels possèdent de magnifiques piscines de marbre à vous faire flotter de bonheur rien qu'à les regarder. Le shopping est possible sans faire la queue, les magasins sont bien approvisionnés. Même si l'on ne trouve pas encore tout, on peut sans difficulté acheter de quoi se nourrir et quelques jolis cadeaux souvenirs. Depuis le début de l'année, les Hongrois sont autorisés à avoir un passeport et à sortir libre-

ment de leur pays. S'il leur manque souvent les devises pour le faire, au moins en ont-ils la liberté. Au mois de mai, le rideau de fer sous forme de barbelés entre la Hongrie et l'Autriche ont été retirés. En juin, les Hongrois ont encore franchi un grand pas dans leur lutte pour sortir du joug de Moscou en organisant des funérailles nationales pour Imre Nagy, pendu à la suite des événements de 1956. La Hongrie d'aujourd'hui est donc un pays en pleine phase de libéralisation qui offre de belles possibilités touristiques tant dans sa capitale que sur les bords du lac Balaton ou dans l'arrière pays riche d'histoire.

Nina Brissot-Carrel

Les traditions

Une force vivante dans notre pays



La richesse des costumes suisses.

Motorisation, mécanisation, informatique, robotique. Jamais, dans l'histoire, nos conditions de travail et de vie n'ont été si profondément transformées par l'évolution technique. La conséquence en est que notre société, brutalement libérée de ses structures, de ses habitudes, des disciplines et des comportements du passé hésite entre deux sollicitations contradictoires.

D'une part une civilisation de robots, subordonnée à la technique, où l'informatique rempla-

cera l'intelligence et où l'électronique fonctionnera à la place du cœur dans une société mécanisée et sans âme.

D'autre part l'image d'une société affranchie de toutes ses contraintes, de ses règles, de ses disciplines, ouverte à un arbitraire personnel sans limites, mais peut-être aussi, supportant difficilement l'exercice de la liberté et de la responsabilité solitaires, et tombant dès lors facilement entre les bras des gouvernements providentiels.

Il est urgent de conserver notre

sang-froid. On peut accepter mutations techniques et leurs incontestables avantages sans s'en laisser emprisonner, sans céder aux illusions d'idéologies nouvelles, sans renier notre passé. Gardons les pieds sur la terre du pays. Restons fidèles aux traditions de pensée et de culture qui ont fait sa cohésion solidaire. Sans doute serait-il illusoire et faux de nous réfugier dans le passé en nous bouchant les oreilles et les yeux. Il faut au contraire dégager de ce passé les lignes de force, les traditions, les

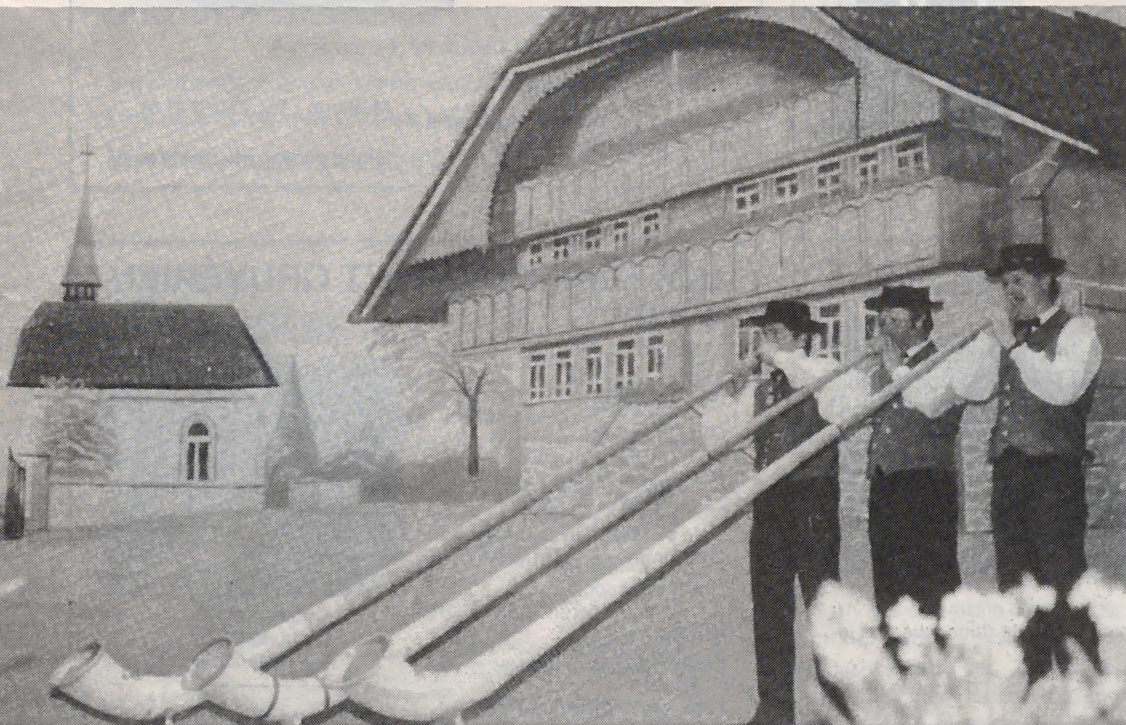
constantes qui, prenant en compte les mutations de notre temps, nous permettent de les maîtriser. La tradition n'est pas un objet de musée poussiéreux, elle doit être force vivante.

Ainsi en va-t-il du folklore, de la musique populaire, du yodel, des costumes. S'il faut en conserver les valeurs du passé, il faut aussi en assurer constamment le renouvellement et l'enrichissement, les confrontant à celles d'autres régions et d'autres pays, les animant d'une volonté de création, tels ces compositeurs puisant dans les rythmes et les tonalités populaires de leur pays toute la force d'une œuvre d'audience universelle.

Et voici bien le sens de l'entreprise de la «Grenette de Berthoud». Créer en Suisse non seulement un musée et un conservatoire de la musique populaire, des chœurs et des yodels, des instruments de musique et des costumes, mais un centre d'animation constamment vivant et créateur.

Ainsi les lignes de force de la tradition, maintenues et renouvelées à la fois, nous permettront-elles de maîtriser et de conduire la société en turbulence en lui conservant son cœur et son âme. C'est pourquoi votre appui généreux est indispensable à cette nécessaire entreprise.

Le cor des Alpes: un instrument très populaire.





1680 ROMONT
Tél. 037/52 27 21

AU RESTAURANT:

Spécialités à la carte

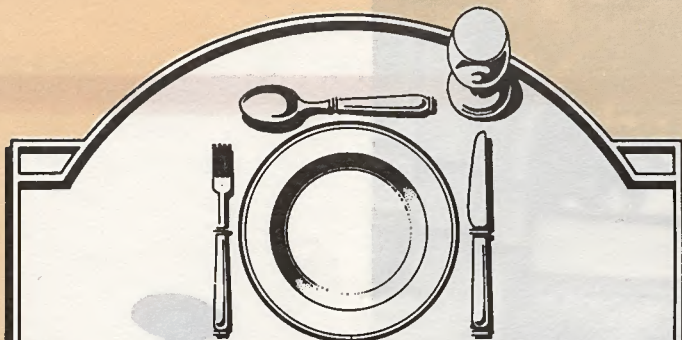
Trites, scampis à l'indienne ou provençale, tournedos aux morilles, fondue bourguignonne ou chinoise

et toutes autres spécialités
SUR COMMANDE

Tous les jours
menu de saison

TOUS LES SOIRS
DÎNER AUX CHANDELLES

AU DANCING: tous les soirs
orchestre - attractions - danse



Coquelets à l'africaine

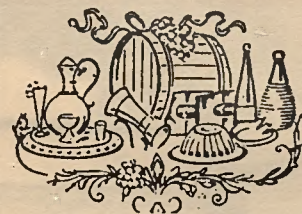
- | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|
| 2 coquelets de 500 g environ | 4 branches de céleri |
| 1 cuillerée à soupe d'huile | 80 g de cacahuètes rôties |
| 1 cuillerée à soupe de jus de citron | 4 rondelles de citron |
| sel, poivre blanc fraîchement moulu | 1 petit oignon |
| | 1 dl de crème |
| | 1 cuillerée à café rase de curry |

Badigeonner l'extérieur des coquelets d'un mélange d'huile, de poivre du moulin et de jus de citron. Saler l'intérieur et remplir de céleri soigneusement lavé et coupé menu. Ficeler solidement avec du fil de cuisine et enduire le dessus de chaque volaille d'une cuillerée à soupe de cacahuètes finement moulues.

Ranger côte à côte dans une braisière avec les rondelles de citron et l'oignon coupé en morceaux. Glisser au four préalablement chauffé à 220 degrés et laisser cuire 30 à 35 min., en ajoutant un peu d'eau de temps à autre. Retourner les coquelets à mi-cuisson et saler légèrement l'extérieur.

Passer le jus de cuisson et le dégraisser le cas échéant. Eteindre le four pour y garder les coquelets au chaud pendant qu'on prépare la sauce. Verser le jus de cuisson passé et la crème dans une petite casserole, porter à ébullition, ajouter le reste des cacahuètes moulues, saler, poivrer au moulin, relever de curry et laisser cuire doucement pendant 2 min. Déficeler les coquelets, les vider (le céleri sert tout juste à les parfumer) et les porter à table. Présenter la sauce à part.

Cuisez avec Silva: «Cuisiner vite et bien», de Irma Ruche/Raymonde Chapuis, Editions Silva, Zurich.



AUBERGE-RESTAURANT DU GIBLOUX

1690 VILLAZ-ST-PIERRE

Tél. 037/53 11 87

Fam. A. NICOLET-MARMOL

Menu du jour

Spécialités à la carte

Mets de brasserie:

pieds de porc au madère,

tripes au calvados,

fondues diverses, etc.

Salles pour sociétés,

banquets, mariages,

sorties de fin d'année



RESTAURANT LA PIERRE-À-CATILLON

moléson sur GRUYERES

Site idéal pour un moment de détente

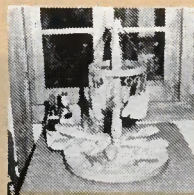
ASSIETTE DU JOUR - CARTE - METS AU FROMAGE

SPECIALITÉS: LA LUGE DU MOLÉSON
À TOUTE HEURE
LE MÂT DE COCAGNE

Salles de 10 à 80 personnes
pour banquets, noces et sociétés

En saison, ouvert tous les jours

Fam. MICHEL SEYDOUX-MICHAUD - Tél. 029/6 10 41



Hôtel Aigle-Noir Neyrüz

Plat du jour, carte

Spécialités:

Filets de perche Aigle-Noir
(au gratin)

Filets mignons de porc

Mets au fromage

Fondue au vacherin

Autres spécialités sur
commande

Restauration à toute heure

Salles pour sociétés et banquets
de 20 à 500 personnes



M. Perrin - Tél. 037/37 11 51

Grand parking - Fermé le lundi

Hôtel de la Gare Grandvillard

1666 Villars-sous-Mont

Fam. Cl. Pochon-Morel

Tél. 029/8 11 26

Menu du jour, carte

SPECIALITÉS: Charbonnade
Jambon - Truites de Neirivue

Salles rénovées pour
banquets et sociétés (300 pl.)

Installation de sonorisation avec micro portable dans tous nos locaux.



Fermé le mardi

HÔTEL-RESTAURANT GRUYÉRIEN

MORLON

(à deux min. de Bulle)

MENU DU JOUR
CARTE VARIÉE

SPECIALITÉS:

FILETS DE SANDRE

Filets mignons aux morilles

Jambon de campagne

Café et dessert avec la véritable crème de la Gruyère

Salles pour sociétés,
banquets, conférences,
séminaires

Chambres tout confort

Fam. Yerly - 029/2 71 58



Demandez
notre menu
gastonomique
du dimanche

HÔTEL DE LA BELLE-CROIX

1680 ROMONT

Tél. 037/52 23 41

Famille
Dorthe-Ecoffey



Chambres tout confort

Restauration soignée
Chaque jour, le jambon
de campagne à l'os

Truites de rivière et notre carte variée

Cuisses de grenouilles fraîches

Pied de porc au Madère, rôsti

Fermé le jeudi

HÔTEL DU LION-D'OR SAINT-MARTIN sur Oron

Choix de menus

Fondue bourguignonne et chinoise

Jambon à l'os

SPÉCIALITÉS SUR PIERRE DE GRANIT

Grande salle pour banquets et sociétés

Jeux de quilles

Famille Albert Oberson-Repond

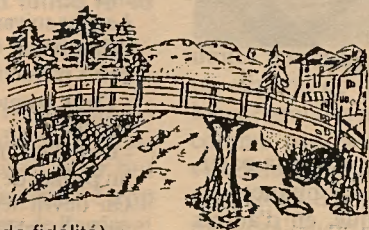
Tél. 021/907 87 85

CAFÉ - RESTAURANT DU PONT

R. Sciobéret 19

1630 BULLE

Tél. 029/2 71 26



Menu du jour (avec carte de fidélité)

Mets à la carte

SPÉCIALITÉS: Fondue chinoise

Au carnotzet, fondue au vacherin

Sur demande, presque rien ne vous est refusé

Possibilité de banquet (70 pers.) - Choix de menus

CLAUDINE PASQUIER et JO ÉTIENNE

AUBERGE LE BELVÉDÈRE



Fam. G. Rigolet-Risse

1634 LA ROCHE

Tél. 037/33 21 62

Ouvert toute l'année

Site merveilleux avec vue imprenable sur le lac de la Gruyère

Restauration soignée

SPÉCIALITÉS: filets de perches, entrecôte du patron, entrecôte double à l'échalote, PLAT FRIBOURGEOIS

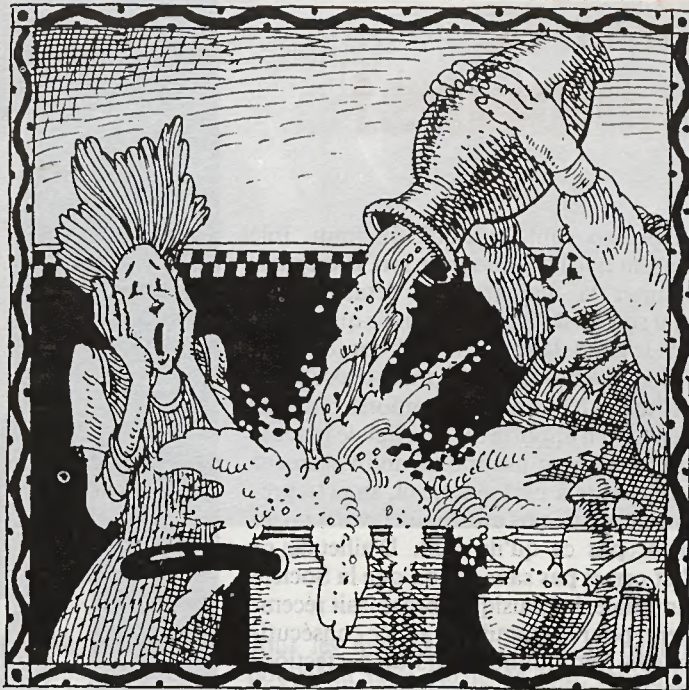
SALLE POUR BANQUETS ET SÉMINAIRES DE 15 À 120 PLACES
CARNOTZET - BAR

Chambres à 1-2 et 4 lits + dortoirs

Possibilité d'hébergement pour 35 à 40 personnes

Fermé mardi et mercredi

LES ASTRES DANS VOTRE ASSIETTE



Verseau

(du 21 janvier au 19 février)

Les natifs du Verseau sont régis par les planètes Saturne et Uranus. Leur jour de chance est le samedi. Pour leur nourriture, ils préfèrent les plats comportant de la volaille, des fruits de mer et du riz. Ils aiment bien aussi les noix, le cresson, le pissenlit et autres herbes diverses. Enfin ils sont de grands buveurs de café.

Contrairement au Capricorne, lui aussi dominé par Saturne, le Verseau est plus liant. Ce trait de caractère semble dû à l'influence d'Uranus, qui explique également sa tendance à l'inhabituel, à l'innovation. Quand le Verseau - homme ou femme - s'avise de cuisiner, il faut donc s'attendre à des surprises. Ainsi, il aime à servir à ses invités des plats exotiques. Ceux-ci sont généralement bien préparés, car, parmi les personnes nées sous le signe du Verseau, l'on trouve sou-

vent des cuisinières et des cuisiniers tout à fait valables.

Il est vrai cependant que le Verseau, se croyant supérieur aux autres, a la fâcheuse habitude de critiquer non seulement la cuisine de son propre conjoint, mais encore celle des hôtes qui le régalent. Et au restaurant, il «rous-pète» volontiers, lorsqu'il pense être mal servi.

En réalité, le Verseau n'est point un gourmet au vrai sens du mot. Jeune, il engloutit n'importe quoi, pour peu que ce soit bon marché, car il aime mieux dépenser son argent pour des livres ou des plaisirs artistiques que de se permettre des repas fins.

Ce n'est qu'à partir d'un certain âge qu'il commence à apprécier la bonne chère, mais continue néanmoins à rechigner à la dépense.

C'est pour cette raison que nous proposons au Verseau, ainsi qu'aux natifs de tous les autres signes, un plat de volaille peu coûteux, dont vous trouverez ci-après la recette facile à exécuter.

Roulez tambours!

Nombreux sont ceux qui, de bonne foi, pensent que le tambour ne sert guère qu'à rythmer la marche d'un détachement, qu'il soit civil ou militaire mais que, mis à part le grain de panache qu'il confère à un défilé, il n'est pas utile à grand-chose d'autre hélas. Ne nous y trompons pas, car même s'il n'apporte qu'un effet de percussion, il n'en est pas moins un instrument de musique à part entière et, sans sa présence, bien de nos morceaux favoris ne seraient pas ce qu'ils sont. D'ailleurs, ce n'est certes pas sans raison que la Société cantonale des musiques organisait récemment, pour la cinquième année consécutive, son traditionnel cours de perfectionnement, suivi d'un examen qui, pour l'édition 1990, a eu lieu dans les locaux de l'Ecole secondaire de Tavel.

Le tambour est, pour le profane, une discipline trompeuse. Alors qu'on pourrait croire qu'il ne demande qu'une bonne dextérité, sa pratique se révèle très difficile. En effet, si chaque société prend en charge la formation de base de ses jeunes instrumentistes, il n'en reste pas moins que cinq années seront nécessaires pour faire de lui un bon tambour apte à participer aux concours des fêtes romandes ou fédérales, où il sera jugé selon les trois cri-

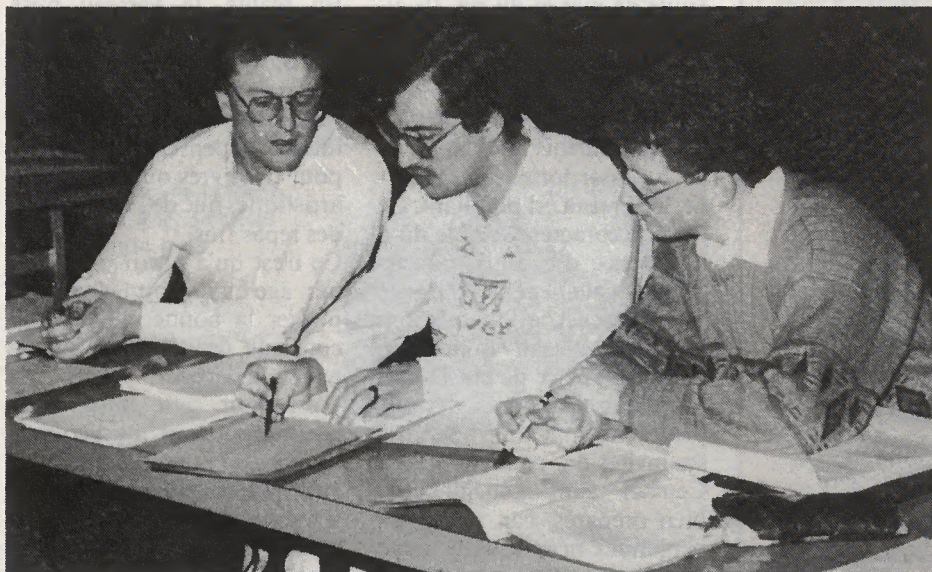


Une candidate en plein examen.

tères habituels: le rythme, selon sa partition, le dynamisme avec ses nuances et, enfin, l'exécution technique, en d'autres termes, sa virtuosité.

Texte et photos: André Brunisholz

Les membres du jury.



RIRE ET...

J'ai pris un verre l'autre mois, dans un poste-frontière, avec deux douaniers qui attendaient d'aller prendre leur poste sous la pluie. On se mit à parler de douane, des fraudeurs, des passeurs d'or et autres contrebandiers en gros et en détail.

- A propos, me demande l'un des convives, connaissez-vous l'histoire du cycliste liégeois?

A la frontière franco-belge, on vit arriver, il y a quelques années, un homme à bicyclette, qui s'arrêta tout naturellement au poste de douane. Il avait un petit paquet sur le porte-bagages.

- Qu'est-ce qu'il y a là-dedans? interrogea le douanier.

- Du sable.

- Bon, passez.

Le lendemain, le cycliste se présenta de nouveau à la frontière. Il avait encore un petit paquet sur le porte-bagages.

- Bien entendu, grogna le brigadier, c'est du sable!

- C'est du sable.

- Ça va, venez au poste.

Il y alla; on défit le paquet: c'était du sable.

Le jour suivant, le Liégeois apparut à la même heure. Cette fois-ci, il y avait deux petits paquets sur le porte-bagages.

- Deux paquets? fit le douanier soupçonneux.

- Oui, il y a un paquet de sable blanc et un paquet de sable jaune.

On ouvrit les paquets. Dans l'un il y avait du sable blanc, dans l'autre du sable jaune. Pendant qu'on avait l'homme sous la main, on le fouilla, scruta ses doublures et ses semelles et démonta même le vélo pour voir s'il y avait quelque chose de caché dans les tubes ou les pneus.

Rien.

Et l'homme passa la frontière.

C'est ainsi qu'on le vit venir chaque jour, pendant des mois et des mois, avec sa bicyclette sur laquelle il y avait parfois un, parfois deux petits paquets de sable. Plusieurs années après, le brigadier de la douane qui avait pris sa retraite rencontra l'homme au sable dans un café de Liège.

- Dites-moi, fit-il, vous me reconnaissez?

- Bien sûr!

- Aujourd'hui, vous ne risquez plus rien. C'est trop vieux... Alors, je paie la tournée si vous me dites ce que vous passiez en fraude, à la douane, avec votre bicyclette!

Alors l'autre:

- Ben... des vélos!

G. Bd

SOURIRE

Fanfare «Edelweiss» Semsales

Trois quarts de siècle d'existence

Il y a en effet septante-cinq ans cette année que la fanfare de Semsales a été fondée. Présidée, à l'heure actuelle, par M. René Grand, elle compte près de cinquante membres.

En 1984, elle s'est habillée d'un nouvel uniforme historique, celui que portait à l'époque la musique militaire du corps franc, lequel fut fondé le 16 avril 1804.

Le corps franc était formé d'une compagnie de hussards, de grenadiers, de chasseurs et de carabiniers. Il avait pour but d'aider la milice fribourgeoise encore trop faible, en veillant au maintien de l'ordre et de la paix dans le canton de Fribourg. Il était placé directement sous les ordres du Gouvernement cantonal. Le corps franc était composé de volontaires patriotes venant de tout le canton.

Ce corps franc reçut une musique militaire composée également de volontaires. Le



La fanfare semsaloise lors d'un concert apéritif à Vaulruz.

Photo: G. Bd

règlement d'organisation de cette musique a été présenté par le département militaire au Petit Conseil du canton de Fribourg, qui l'a adopté en date du 10 mai 1809.

Son rôle était d'accompagner toutes les unités militaires lors de parades, entrées ou départs de troupes. Elle jouait aussi lors de grandes manifestations politiques, comme par exemple la diète suisse qui s'est tenue à Fribourg en 1809, et lors de réceptions d'ambassadeurs. Elle participait également aux fêtes religieuses, et prenait part aux processions solennelles de la Fête-Dieu et de la fête de la Lorette. De plus, elle donnait des concerts publics fort appréciés.

C'était la Musique officielle du Gouvernement, et elle tenait le rôle joué actuellement par la Landwehr.

Tous les musiciens capables du canton pouvaient faire partie de cette musique. Malheureusement, l'effectif nominatif n'est pas connu, mais il est fort probable que des ressortissants de la Veveysse et de Semsales en étaient membres car on les retrouve dans les unités de la milice cantonale, et dans les divers services étrangers.

A cette époque «le Kappelmeister (chef d'orchestre) en était le directeur».

La Musique du corps franc était à la disposition du Capitaine général, qui était chargé de sa surveillance, et de faire maintenir l'ordre et la discipline.

Établi selon les informations écrites de l'archiviste cantonal-adjoint, Monsieur Hubert FOERTER, en date du 25 février 1983.

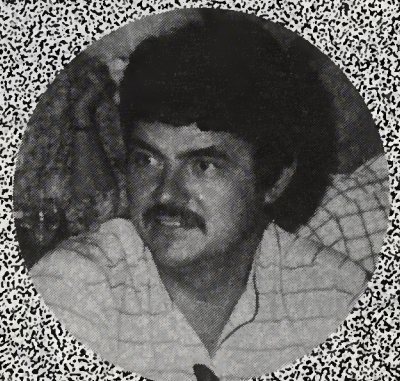


VOUS RECONNAISSEZ-VOUS?

Si tel est le cas,
annoncez-vous par écrit auprès de:

RÉDACTION DE FRIBOURG ILLUSTRÉ
Case postale 331
1701 Fribourg

Un abonnement de trois mois à notre revue
est offert uniquement aux personnes
figurant sur les photos.



S	P	R	O	M	E	N	A	D	E	R	T	B	B	P	S	C	S
E	M	B	O	U	T	I	R	O	U	E	O	E	O	R	R	O	N
N	E	X	B	R	U	I	T	E	U	U	E	N	R	E	R	L	O
N	H	L	U	E	V	E	R	G	D	I	T	E	N	U	G	L	T
A	C	L	S	R	R	I	E	O	X	L	D	E	E	X	M	E	E
V	E	E	I	R	T	D	I	I	E	N	A	R	S	N	U	G	H
A	T	R	E	S	R	R	O	V	O	U	T	E	S	E	S	I	C
H	E	U	R	U	G	R	I	R	X	N	I	E	B	T	E	A	O
C	R	O	O	L	C	S	E	E	O	O	N	I	A	T	E	L	L
S	B	T	A	E	E	D	N	M	R	A	M	A	S	E	D	E	C
E	A	C	L	U	N	O	U	P	C	E	E	R	T	U	U	N	S
L	I	L	O	I	H	R	U	A	E	R	S	B	I	G	V	I	E
S	E	R	M	P	A	I	B	R	U	U	R	B	O	U	I	T	L
B	C	E	O	I	T	R	E	D	O	N	J	O	N	A	T	R	A
E	H	G	L	S	A	S	I	S	I	A	L	Y	S	E	R	U	D
C	I	L	E	B	S	O	L	D	A	T	S	E	C	C	A	O	O
B	E	E	I	O	R	P	F	E	B	U	I	R	E	E	I	C	E
S	N	B	P	P	U	R	R	A	U	E	I	D	E	L	L	I	P

Le mot secret

ROMONT ET SON CHÂTEAU: 12 LETTRES

Par A. Girard

Accès	Donjon	Obusier
Arruffens	Ebruite	Promenade
Atres	Echauguette	Pont-levis
Barbacanes	Ecroué	Preux
Bastions	Emboutir	Proie
Beffroi	Féodales	Puits
Belle-Croix	Fille-Dieu	Ramas
Bigophone	Fossé	Réglée
Bornés	Froidure	Remparts
Boudoir	Glacis	Roue
Boyer	Grève	Soldat
Braie	La tour de guet	Terreur
Bretèche	Les Chavannes	Tireur
Buire	Meurtrières	Tourelle
Chemin de ronde	Montreur	Voute
Clochetons	Murailles	
Collégiale	Murer	
Courtine	Musée du Vitrail	
Créneaux		

SOLUTION DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION.

SOLUTIONS DE NOTRE PRÉCÉDENTE ÉDITION:

6	3	9
8	5	4
3	6	7

(A cœur vaillant rien d'impossible)

LES ENFANTS D'HIVER

PAR JACQUES BRON

Ils sont violets, verts et roses. Ce n'est pas l'effet du froid, mais de la mode.

Quand j'étais enfant, avant la guerre - c'est-à-dire au temps des agathamos et des plésiosaures - nos grand-mères nous tricotaient des bas, des mitaines et des bonnets. C'était là l'utilité majeure de ces vieilles femmes en noir aux chignons blancs. On n'imaginait pas qu'elles aient pu aller danser ou se rouler dans les pâquerettes. (Pourtant elles l'avaient fait, mais c'était absolument inconcevable pour nous, qui pensions qu'elles avaient toujours vécu en tablier et pantoufles fourrées.)

Nos grand-mères, donc, tricotaient nos effets d'hiver, lunettes sur le nez, à la chiche clarté d'une lampe enjuponnée de tissu brodé. Elles employaient pour cela des laines grises, beiges ou marron. Si bien que les cours de récréation, si elles étaient bruyantes, étaient affreusement ternes. Avec nos manteaux bruns ou bleu foncé, nous avions piteuse mine et ressemblions à de pauvres petits vieillards.

Seules les filles - et pas toujours - avaient droit à des gants rouges ou à des écharpes écossaises. Un garçon à mitaines blanches se serait fait huer.

- Hou! la fille!
Mais soyons justes: notre infortune ne nous pesait guère. On n'est pas malheureux quand personne ne vous démontre votre disgrâce. Or nul ne songeait, à cette époque, à plaindre des petits enfants habillés comme les orphelins de Dickens. Nul ne trouvait à redire à nos vêtements rapiécés, à nos bas reprisés et à nos tabliers de coton raide. Nous avions chaud, cela suffisait.

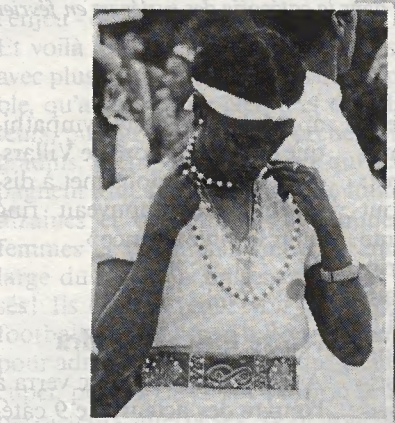
Plus tard, lors de nos premières descentes à skis, nous mettions des vestes appelées «windjacks», ancêtres des modernes «anoraks». (On a toujours aimé les w et les k dans le prêt-à-porter.) Or les dits windjacks se faisaient... en beige, en gris et en noir. Autant dire que sur les pentes on croyait voir tout un peuple en bure et en toile de sac! On comprend pourquoi la photo en couleurs ne semblait pas indispensable!

A cette époque naquit tout de même une fantaisie qui suscita les espoirs les plus insensés: le tricot jacquard, qui permit l'apparition sur les mitaines de motifs en forme de cristaux de neige, et sur les pulls d'une procession de biches traversant la poitrine.

(A suivre)



issu d'idéologies primitives, d'un mélange de mysticisme et d'harmonie tripartite ciel, la terre et les hommes, tripartite d'inspiration originale se voyant sur les murs de la maison de la méditation. L'harmonie débute par un rap-



Photos: G. Bd

JEUX ET UNIVERSITÉS

Corbières:

capitale d'un jour de la boxe helvétique

Sympathique village gruérien, Corbières sera, l'espace d'un jour, la capitale de la boxe helvétique. C'est à Corbières effectivement que se dérouleront, le dimanche 4 mars, les finales des championnats suisses de boxe amateurs. C'est non seulement une grande première pour Corbières bien sûr, mais également pour le canton: jamais jusqu'à maintenant une compétition de cette envergure ne s'était déroulée sur territoire fribourgeois.



Voici réunis tous les membres du Boxe-Club de Bulle qui prend en charge l'organisation des finales du championnat suisse de boxe amateurs le dimanche 4 mars à Corbières.

Entraîneur depuis 22 ans

Le promoteur de cette manifestation? Le club de boxe de Bulle bien sûr. Les frères Castella - Roger le président et Jean-Claude - portent littéra-

lement à bout de bras le club bullois depuis de longues années. Jean-Claude avoue: «Je suis à ma 22^e année d'entraîneur au club». Président de la Commission des championnats à la Fédération suisse de



Entraîneur du Boxe-Club de Bulle depuis 22 ans, Jean-Claude Castella tient compagnie à son poulain Jean-Marie Cozzarolo qui décrocha le titre de champion suisse juniors dans la catégorie des surlégers en février 1988.

boxe, Jean-Claude Castella explique pourquoi le club bullois opta pour Corbières: «Parce que nous avons tout sur place. La salle polyvalente et tout le bâtiment qui l'abrite est à notre disposition durant deux jours, ce qui nous facilite grandement notre travail d'organisation. Et puis, en choisissant Corbières, ça nous permet une décentralisation bénéfique de ce sport. Ainsi ces finales permettront de mieux faire connaître la boxe dans une région rurale du canton». Mais n'est-ce pas prendre trop de risques que de se lancer dans une telle manifestation? L'entraîneur bullois apporte une réponse rassurante: «Le comité d'organisation - composé d'une dizaine de personnes - connaît la musique en quelque sorte. Ce sont les mêmes gars qui seront à l'œuvre que ceux qui organisèrent notamment les combats de Mauro Martelli et Michel Giroud», et d'enchaîner: «Je pense que du côté de l'organisation il n'y aura pas de problèmes, nous sommes à même de digérer une compétition de cette envergure. Je profite de l'occasion pour dire que nous

apprécions le geste sympathique du club de boxe de Villars-sur-Glâne qui nous met à disposition son nouveau ring pour la circonstance».

Notre tour reviendra

A Corbières, le public verra à l'œuvre des acteurs de 9 catégories différentes; la visite médicale et la pesée des boxeurs se dérouleront durant la matinée et c'est à partir de 14 h que les finalistes enjambreront les cordes du ring. Dans le canton de Fribourg, la boxe connaît un essor cyclique dans chaque région depuis des décennies. Jean-Claude Castella le reconnaît: «Actuellement c'est le club de Villars-sur-Glâne qui tient le haut du pavé et je suis content pour Quaranta et ses poulains. A Bulle, c'est vrai que nous n'avons plus de boxeurs licenciés en ce moment, mais notre tour reviendra», et de conclure sur une note optimiste: «Je suis persuadé que les finales de Corbières auront des retombées positives sur la boxe dans tout le canton».

cir

Le sport dans «le temps de vivre et de mourir»

Yves Jeannotat

L'émoi est grand et le cœur se soulève à l'annonce que des millions d'êtres humains meurent de faim sur une moitié de la planète, alors que l'autre ne sait comment s'y prendre pour détruire son trop-plein de nourriture.

L'indignation est à son comble et les frissons courent sur la peau lorsque l'on apprend que des peuples s'entre-tuent et s'entre-déchirent sans connaître, le plus souvent, les raisons profondes - sinon l'enjeu - de leur haine réciproque.

Et voilà que la mort entre dans le stade, avec plus de perfidie, si la chose est possible, qu'au temps de Néron et des gladiateurs, puisqu'elle a quitté l'arène pour les gradins. Victimes des dangers qui accompagnent tout rassemblement de foule, des dizaines et des dizaines d'hommes, de femmes et d'enfants, innocents au sens large du terme, agonisent piétinés, écrasés! Ils étaient venus voir un match de football comme tant d'autres, ils étaient là pour admirer, pour se détendre, pour s'occuper, pour apaiser une passion brûlante par acteurs interposés, pour toucher du regard un rêve fou à portée de main, pour «rien» diront certains, ce «rien» qui est si souvent l'«essentiel». Ils étaient venus au stade pour «vivre» à la puissance supérieure, et ils «meurent»!

*

Y a-t-il une différence de valeur entre ces trois façons de retourner à la poussière? Celle produite par le sport peut-elle être tenue pour plus déraisonnable que les autres? Non! Cette mort-là n'est ni plus, ni moins terrible que celle qui a la faim ou la guerre pour origine. Elle est, elles sont terribles, tout simplement.

Mais n'a-t-il pas été dit que nul ne connaît ni le jour, ni l'heure? On pourrait ajouter: «ni le lieu»! Tant soit-il qu'on ait la foi, cet aphorisme biblique est fait pour inciter à la sérénité, à cette force tranquille dont sut faire preuve Louis de Gonzague - il allait devenir «saint» Louis de Gonzague - alors qu'on lui demandait «ce qu'il ferait si, jouant à la balle, il apprenait que sa mort était imminente: irait-il se réfu-

gier dans une église? S'agenouiller dans un confessionnal? Prier pour se préparer à rendre son âme à Dieu»? Sa réponse fut bien différente et elle en surprit plus d'un: «Je continuerais à jouer à la balle!»

*

Ceci devrait suffire à expliquer que ce n'est pas ce lieu plutôt qu'un autre qui est à mettre en cause; ni la raison d'une pré-



Peut-on fermer à clé la porte du destin?

Tiré de la revue «Macolin»

sence en ce lieu; ni le moment de cette présence; mais l'absence de solidarité et d'humanité jointe à la présence de l'argent, produit mélangé de générosité et de cupidité; absence et présence devenues la clé de voûte scellant deux tendances ou deux situations appelées à s'enchaîner dans leur ambiguïté: le jeu et le travail, le travail et le chômage, le chômage et la délinquance, la délinquance et la prison, la prison et la réinsertion, la réinsertion et le travail, le travail et le jeu... Cercle infernal

issu d'idéologies privées d'idéal, d'essence divine et d'harmonie: harmonie entre le ciel, la terre et les hommes, triptyque d'inspiration orientale reposant sur les principes de la rencontre et de la complémentarité. L'harmonie débute par un rapport de force puissant pour s'achever dans le sein du seul élément qui nivelle toutes les valeurs: l'Amour!

*

Là où la mort frappe sans raison plausible apparente, c'est que la haine a détruit l'harmonie porteuse d'amour. Sur ce point, le sport n'est qu'un des mille éléments qui font évoluer la société, une dent de la roue qui fait tourner l'humanité, dent ni plus, ni moins importante que les autres, mais nécessaire à la bonne marche de l'ensemble. Ceux qui prétendent que le sport est «la plus importante des choses futiles» feraient bien de définir, pour



qu'on comprenne le fond de leur pensée, ce qui, dans cet univers où le bon fonctionnement du «tout» dépend de la présence et du bon fonctionnement de la «partie», est important et futile. En vérité, «tout» est important et «rien» n'est futile lorsqu'il s'agit d'assurer la survie de la société et de lui donner accès, dans la paix, la justice et la liberté, à une part de «bonheur», aussi infime soit-elle!

Première à Moudon

Hôpital militaire à cœur ouvert

Pour la première fois en Suisse, un hôpital militaire de base a été totalement installé jusqu'à son stade opérationnel; dans un délai de 48 heures, par le groupe d'hôpital 66, sous les ordres du major Jean-Claude Givel de Lonay.

Cet exercice a été mis sur pied par le régiment d'hôpital 1, commandé par le colonel Peter Frey d'Aire (GE). Près de 500 militaires et membres du service de la Croix-Rouge ont été engagés dans l'installation de cet hôpital, qui comporte 4 salles d'opération et 500 lits.

Cette présentation a notamment été suivie par deux équipes de télévision étrangères, la RAI et la TV soviétique. Parmi les civils invités à cette démonstration, on relevait la présence des autorités du district de Moudon ainsi qu'une délégation de l'hôpital cantonal universitaire de Genève.

Les buts de l'exercice étaient de vérifier les efforts et le temps nécessaires à l'installation de l'hôpital militaire de Moudon et de démontrer l'importance d'une telle installation dans le cadre du service sanitaire coordonné, sa vocation étant d'accueillir autant des patients militaires que civils.

La zone territoriale: un lien entre civils et militaires

Exposé du divisionnaire Philippe Zeller

Le régiment d'hôpital 1 appartient à la zone territoriale 1, que j'ai l'honneur de commander depuis le 1^{er} janvier 1989. Ce régiment est un corps de troupe typique de la zone territoriale 1. En effet, les zones territoriales sont des formations de logistique au service des troupes combattantes et des civils. Forte de quelque 50 000 hommes et femmes, la zone territoriale 1 comprend des formations d'état-major, d'assistance pour héberger des réfugiés potentiels, du service de santé, du soutien qui fournit vivres, mu-

Transport d'un patient aux admissions.

De gauche à droite: le major Jean-Claude Givel, commandant du groupe d'hôpital 66, le colonel Peter Frey, commandant du régiment d'hôpital 1, ainsi que deux conductrices SFA.





Prise en charge d'un patient dans une unité de soins.

nitions et carburants, de protection aérienne et du service des transports. Ces formations sont pour la plupart composées de soldats des trois classes d'âge, l'élite, la *landwehr* et la *landsturm*. La multiplicité de nos tâches a comme corollaire une extrême diversité des spécialités. La zone territoriale 1 correspond aux territoires des cantons romands, sauf le Valais, et du canton de Berne, sauf l'Obérland. La zone comprend en outre 6 arrondissements territoriaux, soit un par canton, dont les commandants sont les représentants de l'armée auprès des gouvernements cantonaux. Ajoutons encore que, lorsque sa mission militaire le lui permet, la zone territoriale contribue à remédier aux conséquences des catastrophes et à aider la population civile. Souvenez-vous l'aide militaire apportée lors des graves inondations de 1987 en Suisse centrale et orientale.

Le régiment d'hôpital 1, commandé par le colonel Frey, a entièrement préparé ce qu'on appelle un hôpital de base, qui est un des instruments du service sanitaire coordonné, dont les patients seraient à la fois des militaires et des civils. Cet hôpital est l'un des 40 hôpitaux de base militaires du pays, auxquels il faut ajouter 155 hôpitaux de base civils et hôpitaux de secours de la protection civile. L'hôpital serait ainsi à la disposition des patients des formations militaires d'importance et des patients civils du district de Moudon. Cet hôpital est l'un des 71 hôpitaux du service sanitaire coordonné réservés à la zone territoriale 1 qui dispose ainsi de quelque 200 tables d'opération et de 16 500 lits.

Pour clore, je me permets d'insister sur le fait que la zone territoriale 1 constitue le lien entre les autorités civiles des cantons et l'armée. Elle leur apporte l'aide militaire qui pourrait leur être nécessaire ou qui, comme je viens de le montrer, est préparée dans le cadre du service sanitaire coordonné. Ce service sanitaire coordonné a été conçu par un Vaudois, l'ancien médecin en chef de l'armée, divisionnaire Huber, et mis en œuvre avec le concours des gouvernements et des autorités hospitalières cantonales.

Le régiment d'hôpital 1

Exposé du colonel Peter Frey

Le régiment d'hôpital 1 que j'ai l'honneur de commander couvre les territoires des cantons de Vaud et de Genève. Son effectif est de plus de 2800 officiers, sous-officiers, soldats et membres du service féminin de l'armée et de la Croix-Rouge. Les formations féminines représentent environ 5% de l'effectif total.

Le régiment d'hôpital 1 est constitué d'un élément fixe et d'un élément mobile. L'élément fixe se compose de deux groupes d'hôpital et d'un groupe sanitaire territo-

rial. Le groupe d'hôpital 66 est commandé par le major Jean-Claude Givel, de Lonay, chirurgien, médecin associé au Centre hospitalier universitaire de Lausanne, et privat-docent à la Faculté de médecine. Son groupe est chargé d'aménager et d'exploiter l'hôpital de base militaire de Moudon.

Le groupe d'hôpital 67, sous les ordres du major Pierre Bonfils, de Berne, médecin-anesthésiste au service d'anesthésie, de soins intensifs et de réanimation à l'hôpital de l'Île à Berne, a la mission d'installer et de faire fonctionner un hôpital de base militaire à Leysin.

Enfin, le groupe sanitaire territorial 87, commandé par le major Francis Mérillat, de Flawil, ingénieur en électronique, exploite des postes sanitaires qui recueillent des malades et des blessés et leur prodiguent les premiers soins, avant de les acheminer, cas échéant, vers un hôpital de base.

L'élément mobile du régiment est le bataillon sanitaire 1 que commande le capitaine Charles Varé, boursier communal de Courgenay. En plus de ses formations sanitaires, ce bataillon dispose de moyens de transport automobiles ainsi que d'un train sanitaire équipé pour assurer les premiers soins médicaux.

Les missions du régiment d'hôpital 1 s'inscrivent dans le cadre du service sanitaire coordonné qui a pour but d'offrir des chances de survie au plus grand nombre possible de patients, civils ou militaires, sans distinction de sexe, d'âge ou de nationalité. Ces chances de survie ne sont réelles que si les

Tâche quotidienne au laboratoire de l'hôpital.



patients sont admis dans un hôpital de base dans les 6 heures et si ils y sont traités dans les 24 heures.

Ainsi, l'une des missions essentielles de mon régiment est d'installer et d'exploiter deux hôpitaux de base dont chacun comprend 4 tables d'opération et 500 lits. Il s'y prodiguent des soins chirurgicaux, des soins de médecine interne et dans d'autres spécialités, telles que la gynécologie, la pédiatrie et la psychiatrie. En temps de service actif ou de catastrophe, ces hôpitaux de base militaires viennent donc renforcer les hôpitaux de base civils du secteur du régiment, à moins qu'ils ne se substituent à eux. Grâce à son

phases principales. Dans une première phase, il s'agit d'augmenter la capacité de l'hôpital de 100 à 500 lits et de 1 à 4 tables d'opération. Une grande partie des locaux affectés au logement de la troupe ont été entièrement vidés et les lits normaux remplacés par des lits d'hôpitaux. Au cours de cette première phase, des prises de sang auprès de la troupe et auprès des donateurs civils ont été organisées avec la collaboration du Centre de transfusion de Lausanne et de la Section des samaritains de Moudon et environs. La deuxième phase doit permettre de simuler l'exploitation de l'hôpital de base militaire, grâce à un afflux de patients fic-

Hôpital militaire de Moudon

Exposé du major Jean-Claude Givel

Contrairement à ce qui se passe à l'étranger, aucun hôpital militaire suisse ne fonctionne en temps de paix; les patients de l'armée sont pris en charge par les hôpitaux civils. Cela signifie que les hôpitaux militaires devraient être installés puis exploités par une troupe spécialisée. Une telle mise en route ne peut se concevoir que par une préparation minutieuse de l'organisation, en temps de paix déjà. Inauguré il y a 9 ans, l'hôpital de Moudon représente l'un des développements les plus modernes de ce type d'installation. Sa fonction est le traitement définitif des patients que lui remettent les sanitaires des troupes combattantes. En temps de paix, l'hôpital militaire de Moudon appartient aux installations de la place d'arme sanitaire, et sert à la formation des officiers, sous-officiers et recrues sanitaires, ultérieurement incorporés dans un groupe d'hôpital, ainsi qu'au perfectionnement de la formation de ces mêmes groupes. La disponibilité permanente de l'hôpital est assurée, même en l'absence de troupe, par le personnel technique de la pharmacie d'armée.

Ce groupe d'hôpital, fort d'environ 530 militaires, est organisé en un état-major d'une quarantaine d'officiers et 3 compagnies, dont l'une est exclusivement féminine. A l'engagement, le groupe d'hôpital prendrait en charge l'exploitation de l'hôpital militaire avec son matériel, ce qui représente 155 tonnes. Pour compléter ce matériel, l'hôpital possède tout l'équipement qui fait partie du matériel de corps de la troupe et diverses installations techniques, radiologiques, par exemple. Comparé à un commandant de bataillon de troupe combattante, le commandant d'un groupe d'hôpital dispose d'un état-major considérable, composé de spécialistes de plusieurs disciplines médicales et paramédicales.

Le secteur de traitements, considéré comme la partie la plus importante et la plus vulnérable, est ici protégé, alors que les secteurs de soins ont été aménagés en surface, dans les casernes. D'exécution simple et robuste, l'aménagement de l'hôpital est limité au strict nécessaire. Sa partie protégée comporte, outre le bloc opératoire et la radiologie, une station de soins intensifs et post-opératoires, des locaux d'exploitation et une installation de fabrication pharmaceutique.



Sourire de rigueur au service dentaire.

élément mobile, le régiment d'hôpital est également chargé de procéder à des transports sanitaires dans son secteur d'engagement et d'établir des postes de transbordement sanitaire. Le régiment est également chargé d'installer des postes de secours sanitaires sur un lieu de catastrophe par exemple, que l'on pourrait comparer au service des urgences de l'hôpital civil.

Exercice «CONCORDE»

L'hôpital militaire de Moudon qui, en temps de paix, sert à la formation de base des troupes sanitaires, serait installé puis exploité par le groupe d'hôpital 66, en cas de catastrophe ou de conflit. La réalisation de l'exercice «Concorde» qui constitue une première en Suisse, implique la participation de plus de 500 militaires; il comporte deux

tifs, militaires et civils, en coordination avec la Section des samaritains de Moudon et environs. Ces patients sont acheminés par route et par rail, avec les moyens du bataillon sanitaire. Un hélicoptère de l'armée est également engagé pour les transports urgents. Autres buts: vérifier les efforts et le temps nécessaire pour installer l'hôpital de Moudon, tester la qualité et l'efficacité de l'instruction des cadres et de la troupe, rôder la coordination entre les différentes divisions de l'hôpital et démontrer aux militaires et aux civils l'importance et l'efficacité d'une telle installation.

NB: Le colonel Peter Frey, d'Aire (GE) est médecin-adjoint, spécialiste en radiologie médicale (médecine nucléaire) à l'Hôpital Universitaire de Genève, et privat-docent à la Faculté de médecine de l'Université de Genève.



La grippe, de nos jours, est moins virulente qu'en 18, mais chaque hiver elle fait son apparition.

Dramatisation artificielle

Trop souvent en politique, les débats sont fortement dramatisés. Les discussions sur notre système de santé n'échappent pas à la règle et l'on pourrait avoir l'impression qu'il est menacé de faillite. Ce secteur de l'économie est assurément l'un des plus coûteux et semble souvent se révéler peu efficace.

Les dépenses des ménages pour les frais médicaux, y compris les primes d'assurances-maladie, représentent environ 10% de l'ensemble de leurs dépenses. Si l'on songe que les Suisses ont dépensé en 1987 quelque huit milliards de francs - soit 1200 francs par personne environ - pour leurs voyages à l'étranger et quelque 8,3 milliards en frais de consultations médicales, de dentiste et de médicaments, soit 1200 francs par personne également - on constate que les débats sur l'augmentation des coûts de notre système de santé perdent quelque peu de leur force.

Il est incontestable que notre système de santé connaisse des problèmes. Il convient avant tout de trouver les moyens d'en alléger les charges pour les personnes les moins favorisées économiquement. Toutefois, ni l'initiative des caisses-maladie, extrême, ni son contre-projet, mal ficelé, ne sont susceptibles d'apporter des solutions. Ces deux projets «cimentent» un système de financement erroné. Les contributions des autorités fédérales continuent à être dispensées selon le principe de l'arrosoir, alors qu'il faudrait promouvoir un soutien financier sélectif. Certes, nul ne discute le fait que les caisses-maladie puissent bénéficier de moyens financiers accrus. C'est pourquoi il conviendrait d'augmenter, dans une proportion adéquate, les contributions de la Confédération aux caisses-maladie durant une période de transition. Et il faudrait consacrer cette période de transition à la révision complète de la loi sur l'assurance-maladie.

Groupe de travail pour une assurance-maladie sociale

Une épidémie de tuberculose est encore possible chez nous

Deux petites épidémies de tuberculose en Bavière ont montré récemment que cette maladie contagieuse doit toujours être prise très au sérieux, même sous nos latitudes. Un sommelier âgé de 26 ans était la source d'une des épidémies : sa tuberculose pulmonaire n'a été diagnostiquée qu'après six mois, et durant cette période il a infecté son amie âgée de 24 ans et dix clients de l'établissement. La source de la seconde petite épidémie était le chef d'un commerce d'alimentation âgé de 26 ans et une vendeuse de 24 ans au comptoir de boucherie du même établissement; outre quelques parents, ils ont contaminé des membres d'une association sportive.

Il est vrai que depuis quelques années la tuberculose est en régression chez nous. Pourtant ces exemples sont la preuve que la maladie doit encore être prise très au sérieux. La France, notre voisine, a compté l'année dernière 8000 nouveaux cas, donc autant de sources de contamination.

Lors de la découverte d'un nouveau cas, il est nécessaire de pratiquer des examens d'entourage pour éviter dans la mesure du possible la dissémination de la maladie. Ces examens sont une des tâches de l'aide suisse aux tuberculeux et malades pulmonaires. Il s'agit d'examiner, par des contrôles radiologiques et des tests tuberculiques, toutes les personnes en contact avec le malade: membres de la famille, collègues de travail, copains de bistrot, camarades d'associations sportives, etc.

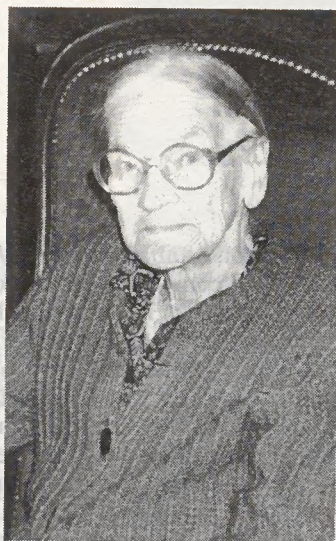
L'aide suisse aux tuberculeux et malades pulmonaires rappelle que les malades, les médecins et toute la population doivent être conscients du fait que, même dans nos pays industrialisés des épidémies de tuberculose, plus ou moins étendues, restent encore possibles.

Octogénaire fêtée à Porsel

Dimanche dernier, entourée de ses neveux et nièces, cousins et cousines, Mademoiselle Julie Devaud a fêté son 90^e anniversaire.

«Que le monde a changé depuis ce 19 janvier 1900, jour de votre naissance; vous avez été témoin de tant de bouleversements, de changements, de découvertes durant toutes ces années passées dans notre village.» C'est ainsi que M. André Devaud, syndic, a commencé son message avant d'offrir, au nom de la commune, représentée par les membres du Conseil communal, le traditionnel fauteuil à la doyenne de Porsel.

Il a rappelé que «Tante Julie», comme on l'appelle, est née dans une famille de six enfants,



qu'elle n'a que peu quitté son village et la maison paternelle où elle s'adonnait au tricot, à la broderie et au crochet.

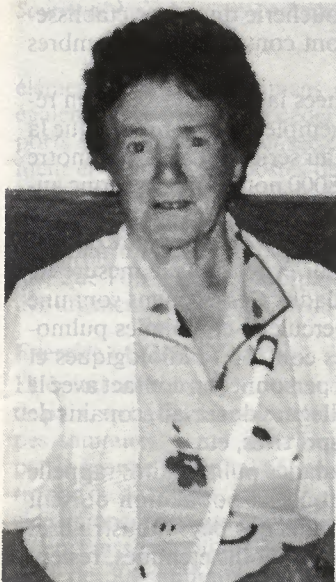
C'est en 1970 qu'elle est venue s'installer dans un appartement de l'ancienne école où, grâce à l'aide de ses nièces et neveux, elle passe une vieillesse paisible et heureuse, entourée de ses fleurs et oiseaux préférés.

Tous nos vœux à cette nouvelle octogénaire.

Denise Pittet

Morges

Un bel anniversaire



Née le 31 janvier 1910, M^{me} Judith Murith a fêté son quatre-vingtième anniversaire au milieu de ses proches qui l'ont réconfortée et fleurie. Encore très alerte, elle vit avec son fils et sa famille dans une coquette maison. Elle occupe ses loisirs en jouant aux cartes et au loto. Fribourg Illustré lui exprime ses félicitations et des vœux de bonheur et de santé.

G. Bd

**LOUIS
CORPATAUX SA**

**CARRELAGE
REVÊTEMENT**

VISITEZ NOTRE EXPOSITION DE CARRELAGE

RUE DE MORAT 54 - 1700 FRIBOURG - TÉL. 037/22 13 89

ABT **A. BAPST**

1748 TORNY-LE-GRAND

Toutes machines pour la
préparation du bois de feu

Vente - Echange - Service

037/68 13 27



J'offre l'abonnement

d'un an à FRIBOURG ILLUSTRÉ, au prix de Fr. 78.50, montant que je paierai à la réception du bulletin de versement.

Offert par:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Bénéficiaire:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

- Il s'agit d'un nouvel abonné.
 Il s'agit d'un abonné existant à qui j'offre l'abonnement pour l'année à venir.

Découpez et envoyez ce coupon à:
FRIBOURG ILLUSTRÉ - Service des abonnements
Rte de la Glâne 31 - 1700 Fribourg



Photo Silhouette, collection Artis.

Ecrire: une révolte incessante

Cette furieuse envie d'écrire! soudaine, violente! qui dévore! Comme une étreinte intérieure à laquelle il n'est plus possible de se soustraire. Qui voudrait se dérober devant cette pulsion se rendrait malade, à coup sûr!

C'est la fringale! faim de lettres et de mots à cracher, faim de sens et d'absurde à vomir. Un exécutoire irrésistible, une emprise viscérale qui commande de tout quitter pour prendre plume et noircir le premier papier venu.

Ce besoin d'écrire! Et cette prétention! hautaine, impertinente qui croit pouvoir dire, décrire, raconter, analyser!...

Le monde, la vie, l'univers sont-ils réductibles à quelques syllabes? quelques phrases sur une feuille blanche suffisent-elles à traduire l'incommensurable écheveau qui constitue notre existence? Et même,

tout à fait modestement, une seule minuscule parcelle de l'immense mystère qui nous contient peut-elle être approchée par quelques traits d'encre?

Il y a incontestablement une totale insolence chez l'écrivain. En vers ou en prose, à chaque fois, il tente d'éclaircir un coin d'ombre; peu ou prou, c'est toujours un défi à l'obscurité qu'il lance à coups de ratures, une révolte incessante contre l'opacité des êtres et des choses.

Une révolte incessante, sans cesse vaine! Mais comme le cri qui appelle au secours et qui porte au loin la douleur, la rendant ainsi plus supportable, l'écrit délivre un instant son auteur d'une charge d'angoisse intolérable.

Cette obligation d'écrire! Cette prétention! Et cette parfaite vanité!

Il en faut du courage pour assumer le risque d'une pu-

blication, si limitée soit-elle. Parce que, à chaque ligne, l'écrivain sait bien qu'il n'a pas pu; qu'il n'a pas pu dire, qu'il s'est tout juste exprimé et que sa blessure, un instant plus calme, le tenaillera demain, tout aussi lancinante. Et son échec constant, constamment rejaillit à ses yeux en cette page maculée de signes.

Et c'est cela qu'il donne en pâture aux lecteurs: un témoignage d'échec, un constat d'impuissance. Constat qu'il renouvellera de jour en jour pour lui-même ou de livre en livre pour la mémoire du monde qui se chargera, elle, de l'engloutir dans le flot des insignifiances.

Et voilà qu'un nouveau texte existe, qui n'existait pas, qui devait naître. Un texte qu'on croyait fort à combattre l'ignorance et la nuit et qui se révèle être, comme tous les autres, un babil prétentieux, un calmant provisoire qui va gagner, très vite, son oubli.

Ainsi, d'échec en échec, de pas en pas. Ainsi, tout de même, cette impression d'aller vers quelque chose de plus vrai, cette impression d'avancer vers l'unité et cette phénoménale satisfaction d'avoir gagné, conquis, reçu, approché une particule de lumière nouvelle.

Gilbert Jolliet

Les derniers paradis sur terre

Pas moins de 75 000 kilomètres carrés de forêt tropicale sont détruits chaque année - soit près de deux fois la superficie de la Suisse. Dans le dernier chapitre de l'album illustré «Vivre en forêt tropicale» venant de paraître aux Editions Silva, Hans D. Dossenbach, chercheur bien connu et excellent photographe, nous expose les conséquences catastrophiques de cette destruction pour l'humanité de tous les continents.

Cet ouvrage fait l'inventaire de la faune et de la flore

- encore existantes - dans la forêt tropicale, ceinture végétale qui autrefois entourait la terre entière de part et d'autre de l'Equateur. Il nous permet de découvrir les derniers gorilles des forêts humides d'altitude et nous présente des aras photographiés pour la première fois en liberté, des colibris ressemblant à de véritables bijoux, des grenouilles multicolores pour flèches empoisonnées, espèce extrêmement dangereuse vivant en Amérique du Sud et en Amérique centrale, des papillons de toutes les couleurs, des coléoptères grotesques ainsi que des fourmis laborieuses, sans oublier la beauté époustouflante des orchidées tropicales. Le texte et les illustrations - près d'une centaine de photos en couleurs merveilleusement reproduites! - forment une unité. Ils ne manqueront pas d'émerveiller tous les amis de la nature à la recherche des derniers paradis.



«Vivre en forêt tropicale»
Editions Silva, Zurich
500 points Silva
+ Fr. 24.50.

Vivre dans de vieilles maisons

Dans le paysage de la vallée de la Jagne, ces maisons contiguës paraissent solidement ancrées dans le sol. Leur simplicité est comme un signe de renoncement, de résignation en raison de la fatalité de toute chose. On ne discerne que très peu d'espérance, même si les gens qui les habitent ne vont pour rien au monde les quitter ou les abandonner. Ils se sentent vraiment chez eux, même si le confort n'est pas celui de la ville ou d'une villa à la campagne.



Quand le présent se marie au passé

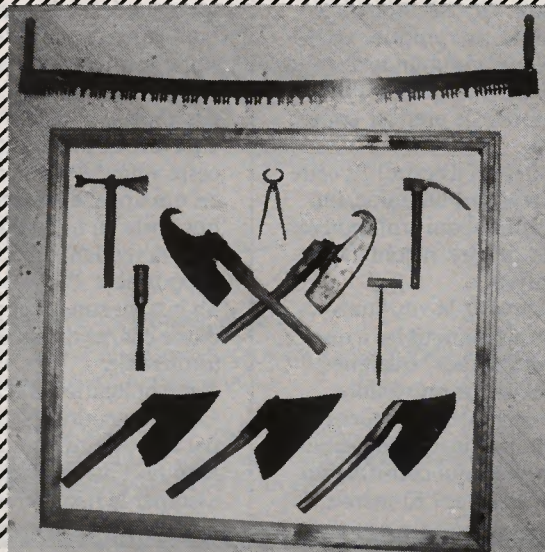
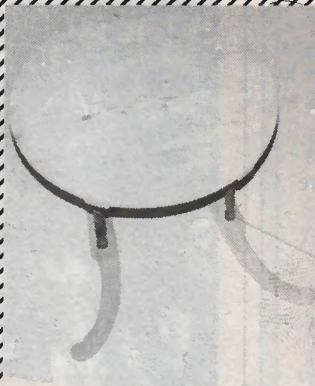
Le pays de Gruyère a toujours conservé le charme de ses montagnes, même si aujourd'hui on construit sur les pentes de ces montagnes, tel l'exemple donné par Moléson-Village où l'on compte près de cent chalets qui s'insère harmonieusement dans le paysage. Une contrée où le présent et le passé s'y marient dans le dialecte, les mœurs et la manière de vivre.



L'attachement au patrimoine

L'enthousiasme pour les valeurs du passé demeure immuable dans notre canton. Cet attachement aux vieilles choses de la vie, tel cet oji qu'un artisan des Paccots fabrique pour les armaillis, ou encore ces vieux outils que des menuisiers de la Veveyse ont tenu à conserver comme témoins du passé.

Tant que ce mode de vie correspondra aux données fondamentales de ce pays où le patrimoine est une richesse, il continuera d'être un précieux témoignage de l'authentique.



Les fontaines: motifs caractéristiques d'une ville

Au XIX^e siècle, dix sources alimentaient la ville de Fribourg en eau potable, dispensée par vingt-neuf fontaines publiques dont la plupart remontent au Moyen Age. La plus ancienne fontaine de pierre conservée est celle de Saint-Georges, érigée en 1525 par Hans Geiler, sur la place de l'Hôtel-de-Ville. De 1547 à 1560, le sculpteur Hans Gieng créa l'ensemble de sept fontaines Renaissance, le plus important de ce genre en Suisse. Elles sont toutes surmontées de personnages et s'élèvent dans les rues ou sur les places.

A Fribourg, la fontaine publique est l'un des motifs les plus caractéristiques de la cité, même si certaines n'ont pas de statue, comme celle du quartier d'Alt ou l'œuvre à Jean Tinguely qui embellit le jardin des Grand-Places.

De nos jours on n'a pas cessé de créer et d'orner des fontaines, mais les thèmes choisis sont en dehors de toutes traditions. C'est là que les humbles fontaines de village prennent leur revanche, elles qui n'ont que rarement eu la chance de recevoir une statue de sculpteur de renom.

Textes et photos: G. Bd



Celle qui embellit la place de l'Hôtel-de-Ville



La fontaine du quartier d'Alt qui date de 1916.



La très belle fontaine de Jean Tinguely aux Grand-Places, à Fribourg.



Ernesto Büchi, «Collinasca, Val di Campo», 1922.

Le Tessin et ses photographes

«En tant qu'histoire de la photographie, *Le Tessin et ses photographes* constitue aussi une histoire du Tessin dans la mesure même où la photographie la reflète. Grâce à ces images, on peut se représenter un canton agricole et son premier artisanat, des débuts de l'industrialisation jusqu'au moment où Lorenzo Bianda photographie une usine désaffectée. Une histoire au cours de laquelle la correction de la Maggia et la construction des deux tunnels du Saint-Gothard constituent les dates marquantes. Pour ce type d'information, on aurait pu réserver une section à «la photographie en tant que document», qui ne présenterait pas seulement les marchés, les fêtes et les processions, mais aussi le Tessin de tous les jours et le monde du travail. Il s'avère une fois de plus que les photographies transmettant des nouvelles, accidents ou catastrophes, ne sont pas les seules à acquérir une signification documentaire, mais bien toutes les images prises pour des raisons personnelles: leurs scènes privées révèlent aussi l'état de la société.

Une image de l'exposition exprime un problème de fond de la photographie. Roberto Donetta installe son studio en plein air. Tout à fait conformément à l'usage de son temps, il suspend une toile derrière le personnage qu'il photographie. Celle-ci doit neutraliser le milieu réel. Mais l'arrière-fond, qui aurait dû être ainsi exclu, se retrouve sur la photographie. L'image montre

comment le photographe intervient sur le réel, en même temps qu'il produit la réalité. Elle illustre la manière du photographe de déterminer l'image du Tessin, mais aussi à quel point le Tessin s'affirme dans les prises de vue de ses photographes.»

Hugo Loetscher
Président de la Fondation suisse
pour la photographie

Musée de L'Elysée, Lausanne, jusqu'au 11 février 1990.

Jésus Moreno - Regards de chorégraphes

«Voilà plusieurs années que je m'intéresse à la danse contemporaine. Je travaille régulièrement avec la chorégraphe genevoise Laura Tanner, dont les spectacles s'appuient volontiers sur la photographie.

Des chorégraphes, on ne connaît guère que le travail sur scène. J'ai donc choisi de montrer leur visage, en me souvenant que, lors d'une visite du Musée du Prado, j'étais tombé en arrêt devant le portrait d'un jeune homme hautain qu'un panneau de couleur séparait du paysage de fond. Je n'ai pas retenu le nom du peintre, Bellini sans doute. L'idée du panneau m'est restée en mémoire jusqu'au moment de réaliser cette galerie. Je trouve le procédé intéressant à double titre: il donne d'une part une grande profondeur à la photographie, en permettant une sorte d'image dans l'image; et, d'autre part, dans ce cas particulier, il oblige le chorégraphe, habitué à s'exprimer par le geste, à garder une immobilité quasi totale et à trouver par là même un autre mode d'expression, le regard. Le lieu du rendez-vous a toujours été le lieu de la prise de vue. L'arrière-plan devait constituer une image en soi que je coupais par le panneau. Celui-ci contraignait d'ailleurs le modèle à ne pas bouger, le regard toujours dirigé sur l'appareil posé sur un trépied. Pas d'autre éclairage que la lumière ambiante.»

Jésus Moreno

Musée de L'Elysée, Lausanne, jusqu'au 11 février 1990.

Jésus Moreno, «Laura Tanner, Pierrelatte, 18 juin 1987».





Du ciel plein les yeux

Un paysage. Une plaine, une vallée; une montagne, un lac. Et le ciel! Le ciel bleu, mauve, doré, clair ou chargé de nuées, changeant au gré du vent, du passage des nuages. Le ciel, jamais semblable à lui-même. Le ciel, impalpable, démesuré, et qui, à lui seul, transforme le paysage, le pays.

Grâce à ce ciel, faire dix fois le même voyage et jouir dix fois d'une autre vision proche ou lointaine. Ombres et lumières, couleurs et reliefs variant à l'infini.

Mais pour profiter pleinement de tels spectacles, il faut apprendre à voyager en toute quiétude. Et faire plusieurs fois le même trajet, pour admirer le feuillage des forêts si différent du printemps à l'automne, ou voir le lac immensément calme s'agiter soudain, bousculé par des vagues chargées d'écume. Longer les rives d'une nappé d'eau en train, puis faire le même trajet en bateau. Et la vision est tout autre. Monter ensuite en funiculaire ou en train de montagne jusqu'à un sommet d'où l'on domine le même lac, mais vu de très haut. Et une fois encore le spectacle est différent. Nos lacs sont le reflet de nos ciels. Apprenons alors à les découvrir non seulement d'un coup d'œil rapide et distrait, «en passant», mais bien plutôt avec le regard d'un promeneur qui se laisse tenter par la

merveille de tous les bleus du ciel reflétés sur l'onde.

Les trois lacs jurassiens - Neuchâtel, Bienne et Morat - sont entourés de localités pittoresques, de châteaux historiques, de relais gastronomiques, de plages idylliques. Autour de chacun d'eux, chemins et sentiers bordés de verdure permettent des randonnées pédestres sans grande fatigue, rejoignant à coup sûr une station de chemin de fer, une halte de car postal, un débarcadère desservi par l'une ou l'autre de nos sociétés de navigation. Et le spectacle, la promenade sont totalement différents dès que l'on quitte ces lacs pour longer les rives enchantées de la Thièle ou de la Broye.

Le lac Léman et celui de Constance sont l'un et l'autre les miroirs grandioses des ciels qui s'y reflètent.

Encadrés de sommets imposants - la Blümlisalp, le Nie-

Que les Alpes sont belles dans un ciel d'azur!

sen, le Rothorn - les lacs de Thoun et de Brienz furent jadis parmi les premiers atouts touristiques de notre pays et continuent d'enchanter villégiateurs étrangers et suisses.

Le lac des Quatre-Cantons est l'un des bijoux de notre pays. Bien davantage encore, il est le centre de ses sept siècles d'histoire. Les lacs de Zurich et de Zoug, ainsi que le Walensee ont un cachet certain, apprécié de tous ceux qui savent voyager en toute sérénité, appréciant à chaque instant le pittoresque de rives paisibles ou dominées de sommets sur-

prenants, tels que les sept pyramides des Churfirten. Jadis, elles devaient être escaladées en une seule journée par les jeunes pâtes saint-galloises qui aspiraient à faire la cour à l'élué de leur cœur. Ils n'avaient alors guère le temps d'admirer le bleu du ciel se reflétant sur le bleu du lac! Mais l'exploit ne s'en justifiait pas moins!

Enfin, les merveilleux lacs tessinois ont un charme, une beauté, une attirance irrésistibles! C'est pourquoi, là davantage encore que partout ailleurs, on flânera avec bonheur, se laissant emmener en bateau, en funiculaire, en train tout au long des rives, et même jusqu'au sommet du Monte Generoso, d'où l'on appréciera, davantage encore que de partout ailleurs, l'infini d'un horizon sans limites.

Voyager en Suisse, aujourd'hui, est synonyme de bien-être, de confort, de découvertes entre ciel et lacs. Alors, pénétrons à notre tour dans ce monde merveilleux nous permettant, tout en restant dans notre pays, de changer d'horizon à chaque instant, pour notre bonheur.

(SPS)

Robert Porret

Lac de Morat, avec au fond le Vully fribourgeois.



Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud

Cercle fribourgeois de Renens et environs:

cinquante-cinq ans d'existence

C'est le 23 septembre 1935 que naquit le Club fribourgeois de Renens sous la devise «Amitié-Fraternité». Son but principal a été de-

puis sa fondation de regrouper les Fribourgeois établis à Renens et dans les communes environnantes de Bussigny-sur-Lausanne,

Une vue du cortège avec, à gauche sur notre photo, M. Martial Pasquier, président du Cercle fribourgeois de Renens.



Parade avec le Corps de musique de Landwehr de Fribourg.



La bénédiction du nouveau drapeau.

Crissier, Chavannes près Renens et Ecublens, ainsi que de maintenir et promouvoir les traditions et coutumes de la terre d'origine.

Le premier drapeau baptisé en 1950 ayant subi les outrages du temps, il a été remplacé par un nouveau qui a été béni le samedi 4 mai 1985, à l'occasion du cinquantième de ce club fribourgeois devenu cercle en 1961. Ce jubilé a également été marqué par une parade du Corps de musique de Landwehr de Fribourg et par l'assemblée des délégués de l'Association Joseph Bovet.

Depuis 1977, le Cercle fribourgeois de Renens et environs est présidé par M. Martial Pasquier, lequel a succédé à M. Amédée Fragnière qui assumait la présidence durant douze ans.

Texte et photos : G. Bd

Cercle fribourgeois de Genève

Telle une flamme de septante bougies

Fondé le 23 janvier 1920 par quelques compatriotes émigrés dans la ville du bout du Léman, le Cercle fribourgeois de Genève se porte à merveille, puisque aujourd'hui il compte 600 membres et qu'il est un magnifique fleuron de l'Association Joseph Bovet à laquelle il est affilié depuis le 22 septembre 1957, date de la création de cette institution.



Une tablée bien sympathique.

Un brin d'histoire

L'inauguration du premier drapeau eut lieu en 1923 déjà. La récolte des fonds pour ce dernier fut organisée par M^{me} Marie Cottier, mère de M. Fernand Cottier, ancien conseiller national et maire de Genève, membre fondateur du cercle. Les parrain et marraine étaient M. Jean-Marie Musy, président de la Confédération, et M^{me} Gustave Fragnière.

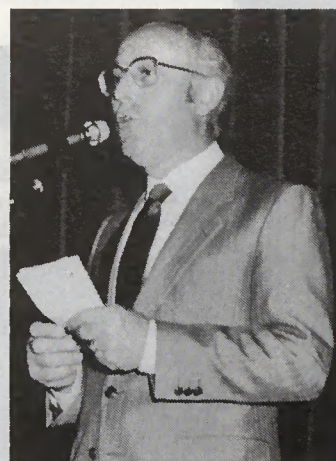
Le 19 novembre 1961, feu Louis Bersier assumait la présidence de la réalisation d'un nouveau drapeau, dont la marraine était M^{me} Bernadette Bersier et le parrain feu Ernest Grivet, le président fondateur de l'AJB. Le donateur de ce drapeau était M. Jules Moret, membre d'honneur. En 1979, alors que cet emblème avait subi les effets du

temps, M. Jules Moret fit don d'un nouveau drapeau qui fut inauguré le 5 mai de la même année. La marraine fut choisie en la personne de M^{me} Chantal Mauron, épouse de l'ancien trésorier et membre d'honneur, le parrain étant M. Robert Aebischer, président d'honneur du cercle, lesquels accompagnent M. Gaston Ni-

class, porte-drapeau, à chacune des manifestations.

En 1980, à l'occasion de son soixantième anniversaire, le Cercle fribourgeois de Genève organisait les Assises annuelles des délégués de l'Association Joseph Bovet.

Le septantième anniversaire sera marqué le samedi 3 février par une grande soirée à la



M. Gilbert Bersier, un président compétent et très estimé de ses compatriotes.

salle des fêtes de Carouge, à laquelle participeront près de 500 compatriotes. Cette manifestation sera animée par l'orchestre «Les Chardonnerets» de la famille Uldry et le chœur mixte de Bulle que dirige Michel Corpataux.

Comme l'a écrit Robert Aebischer dans la plaquette du 60^e anniversaire, le Cercle fribourgeois de Genève a atteint sa pleine maturité. Sa relève est assurée et pour longtemps. Si ce développement va en s'accroissant, c'est à l'action prédominante du président Gilbert Bersier qu'en revient le principal mérite, lui qui assume la présidence de ce cercle depuis déjà treize ans. Par sa constante courtoisie, son désir de faire plaisir et surtout par son engagement de tous les instants, il donne à toutes les activités une impulsion et un dynamisme à la mesure de l'importance du cercle qui, dans cinq ans, fêtera ses trois quarts de siècle d'existence. Déjà une étape pour un cercle fribourgeois «hors les murs».

Texte et photos. G. Bd

Les Fribourgeois de Genève lors de la visite de la Cremo, à Fribourg.





Le feu de bois: un réconfort chez soi

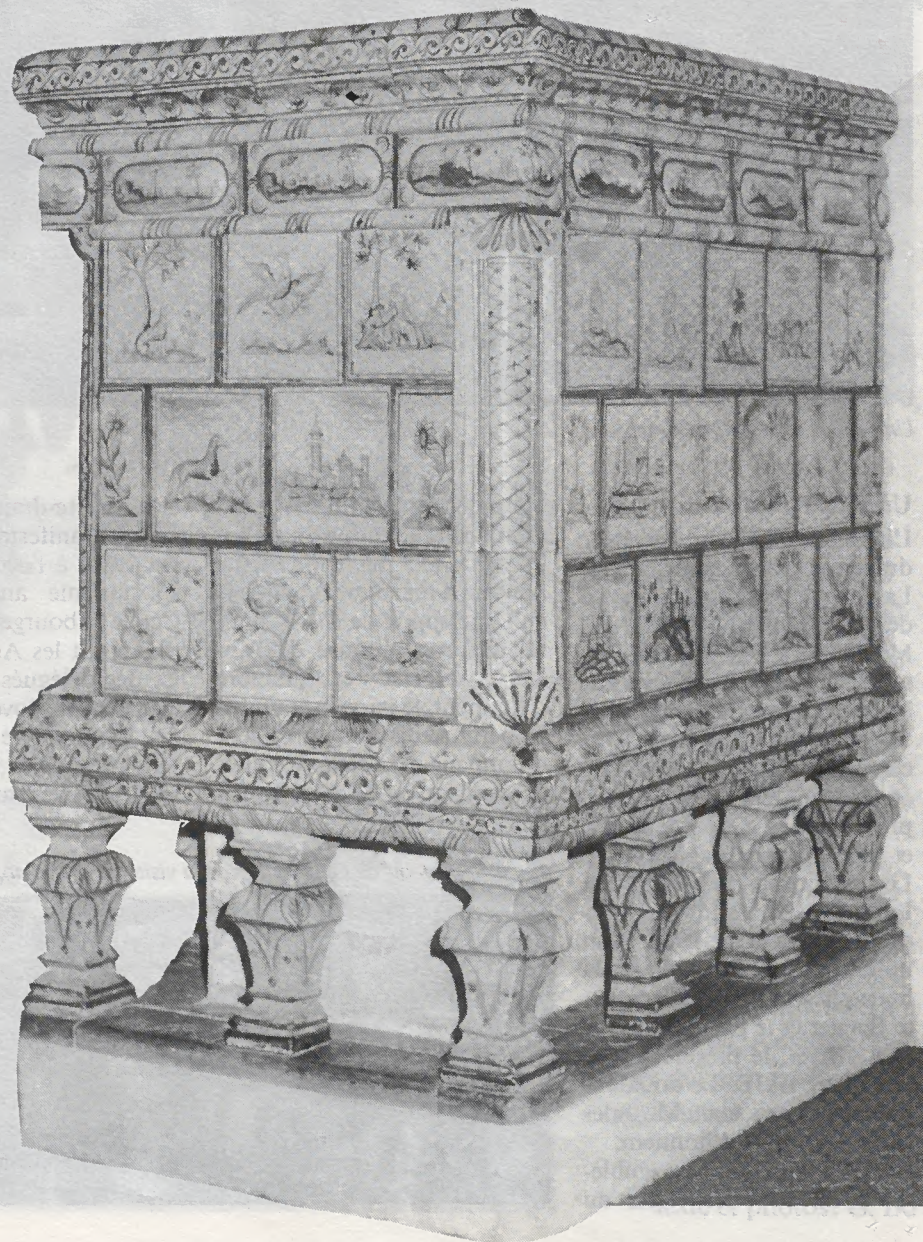
Une cheminée de salon réchauffe et crée l'ambiance.

Quand il est enfermé dans une cheminée bien conçue, le feu offre non seulement un spectacle, mais crée une ambiance qui réchauffe l'appartement et le cœur. Il en est de même des nouveaux poêles modernes qui ont pour effet de mieux chauffer une habitation qu'une cheminée qui, trop souvent, n'a que le décor.

De plus en plus, les cheminées sont équipées d'inserts ou de foyers fermés, ceci dans le but d'obtenir un meilleur rendement thermique. Certaines d'entre elles fonctionnent même comme des poêles. Elles sont munies de surfaces transparentes qui empêchent les calories de partir en fumée et donnent en plus la possibilité d'admirer les flammes. Ce qui n'est pas à négliger, car voir brûler le bois et entendre ses craquements sous l'effet de la chaleur est un réconfort chez soi. Les nouveaux foyers vitrés offrent d'autre part la possibilité de laisser la cheminée fonctionner en feu ouvert, en profitant des crépitements du feu et de l'odeur du bois en train de se consumer.

Pour que ce feu soit agréable, il ne faut pas oublier les accessoires qui permettent de disposer les bûches facilitant un réel chauffage tout en aérant la combustion. Il est vrai que les cheminées ne sont plus uniques à montrer le feu qui brûle en leur cœur, les poêles cherchent de plus en plus à les imiter, en se munissant de vitres ou de portes vitrées, permettant de voir les flammes et même le feu en entier.

G. Bd



Les fourneaux en catelles sont également chauffés au bois.



Tubage de cheminée
en inox rigide et flexible
Chamotte (ISOLIT)

Construction de canaux de fumée
inox et ISOLIT pour cheminée de
salon et poêle

Chaudière mazout et gaz, etc.

Inox = garantie 10 ans
Chamotte (ISOLIT) = garantie
20 ans

1632 RIAZ

En Champy 261

Tél. 029/2 58 76

1680 ROMONT

Route des 3-Sapins 1

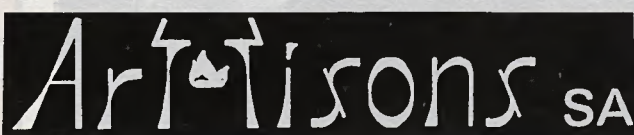
Tél. 037/52 19 71

Fax 037/52 35 16

ON NE CHOISIT PLUS UNE ENERGIE AU HASARD



FAÇADE EN MOLASSE
PIERRES NATURELLES
CHEMINÉE ARTISANALE



Atelier: 1728 Rossens
Bureau: 1743 Villarsel-le-Gibloux

☎ 037/31 28 36
☎ 037/31 28 26
Fax: 037/31 18 46

FAIS DU FEU DANS LA CHEMINÉE

Qu'est-ce que le gaz naturel

Que nous offre-t-il?

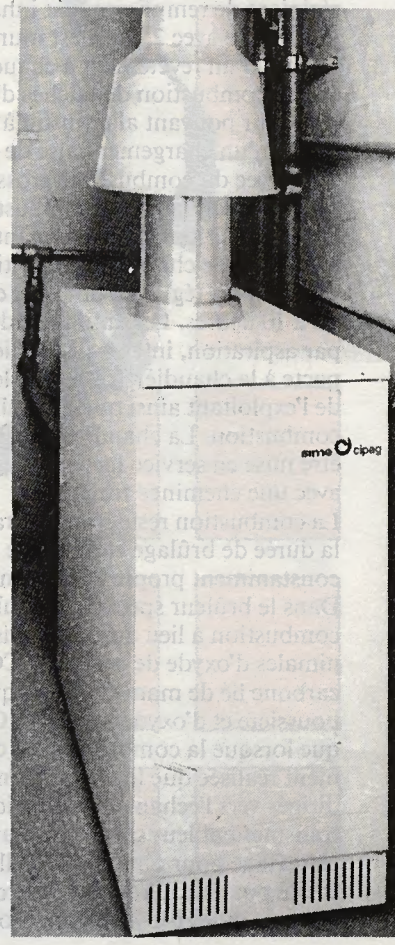
Pour l'essentiel, le gaz naturel est composé d'un hydrocarbure combustible, le méthane (CH₄). Le gaz naturel peut être utilisé en l'état. C'est un produit naturel propre qui, après son transport sur des milliers de km, peut être utilisé tel qu'il est sorti du gisement, sur terre ferme ou sous l'eau, ou même des profondeurs de la terre. Les énergies utilisables en l'état sont appelées également «énergies primaires». L'unité usuelle pour exprimer la quantité de chaleur est le kWh. Le gaz naturel H (high = haut) distribué chez nous a un pouvoir calorifique de 11,5 kWh/m³. Son rendement n'est atteint par aucune autre énergie primaire, à l'exception des forces hydrauliques.

Le gaz naturel peut être transporté par gazoduc, sous pression, à l'état gazeux, mais également à l'état liquide par bateaux méthaniers ou citernes spéciales en tant que LNG - Liquefied Natural Gas. Le gaz naturel se liquéfie lorsque sa température est abaissée à env. -162° C. Son volume se réduit alors de 600 fois, ce qui offre de grands avantages pour le transport à grande distance et l'entreposage. Toutefois ce procédé nécessite des frais importants de liquéfaction et plus tard de regazéification.

Les autres énergies doivent être tout d'abord portées à l'état gazeux avant de pouvoir brûler. Le gaz naturel se trou-

ve déjà dans cet état idéal et peut être par conséquent utilisé tel qu'il sort de la conduite. Il est donc, de par sa nature, une énergie thermique idéale. Ceci est particulièrement important du fait que 63% de l'énergie consommée en Suisse est de l'énergie thermique.

Grand-Rue à Fribourg, café-restaurant. Chaudière à gaz avec brûleur atmosphérique. Puissance 49 kW. Photo: Leo Hilber



Une nouvelle chaudière à bois disposant d'un meilleur rendement et d'une durée de combustion plus longue

L'attrait du chauffage au bois augmente constamment, car son exploitation automatique rallonge considérablement la durée de combustion; la pollution de l'air en est diminuée et le rendement se situe aux environs de 89%, même lors d'une charge partielle. Ces caractéristiques sont celles de la nouvelle chaudière spéciale à bois FH-G Turbo, pour bûches et combustible grossier, de la société Runtal-Werk AG à 9500 Wil. Dotée d'une technique orientée vers l'avenir, elle permet également de produire de l'eau chaude sanitaire rationnelle en été et dans l'entre-saison. En combinant l'installation avec un accumulateur d'optimisation à circuits multiples, un seul chargement de bois par jour suffit. Le récipient de remplissage est inhabituellement vaste avec 250 l et est muni, à l'intérieur, d'un revêtement à chaud qui permet la combustion de bûches d'une longueur pouvant aller jusqu'à 50 cm ainsi qu'un chargement aisé de la chaudière avec du combustible grossier d'arbustes. La chambre de combustion, d'une exécution optimale quant à la technique de chauffage, garantit une combustion régulière pouvant durer jusqu'à 10 heures. Le ventilateur de tirage par aspiration, intégré de manière compacte à la chaudière, améliore le confort de l'exploitant ainsi que la qualité de la combustion. La chaudière pourra ainsi être mise en service facilement, même avec une cheminée froide.

La combustion reste stable durant toute la durée de brûlage et demeure donc constamment propre et économique. Dans le brûleur spécial à turbulences, la combustion a lieu avec des émissions minimales d'oxyde de carbone (CO), de carbone lié de manière organique, de poussière et d'oxyde azotique. Ce n'est que lorsque la combustion est complètement réalisée que les gaz de fumée sont dirigés vers l'échangeur thermique où ils transmettent leur chaleur à l'eau de chauffage pour obtenir la meilleure efficacité possible. Grâce à l'électronique spéciale du FH-G Turbo, un dosage

exact de l'air primaire préchauffé est effectué pour le degré d'exploitation choisi (charge complète, charge partielle, charge minimale). Lorsque le feu s'éteint, le clapet d'air primaire se ferme et le ventilateur de tirage par aspiration s'arrête. La chaleur restante est conservée jusqu'à 36 heures. Durant cette période, la chaudière peut être mise en service sans allumage préalable.

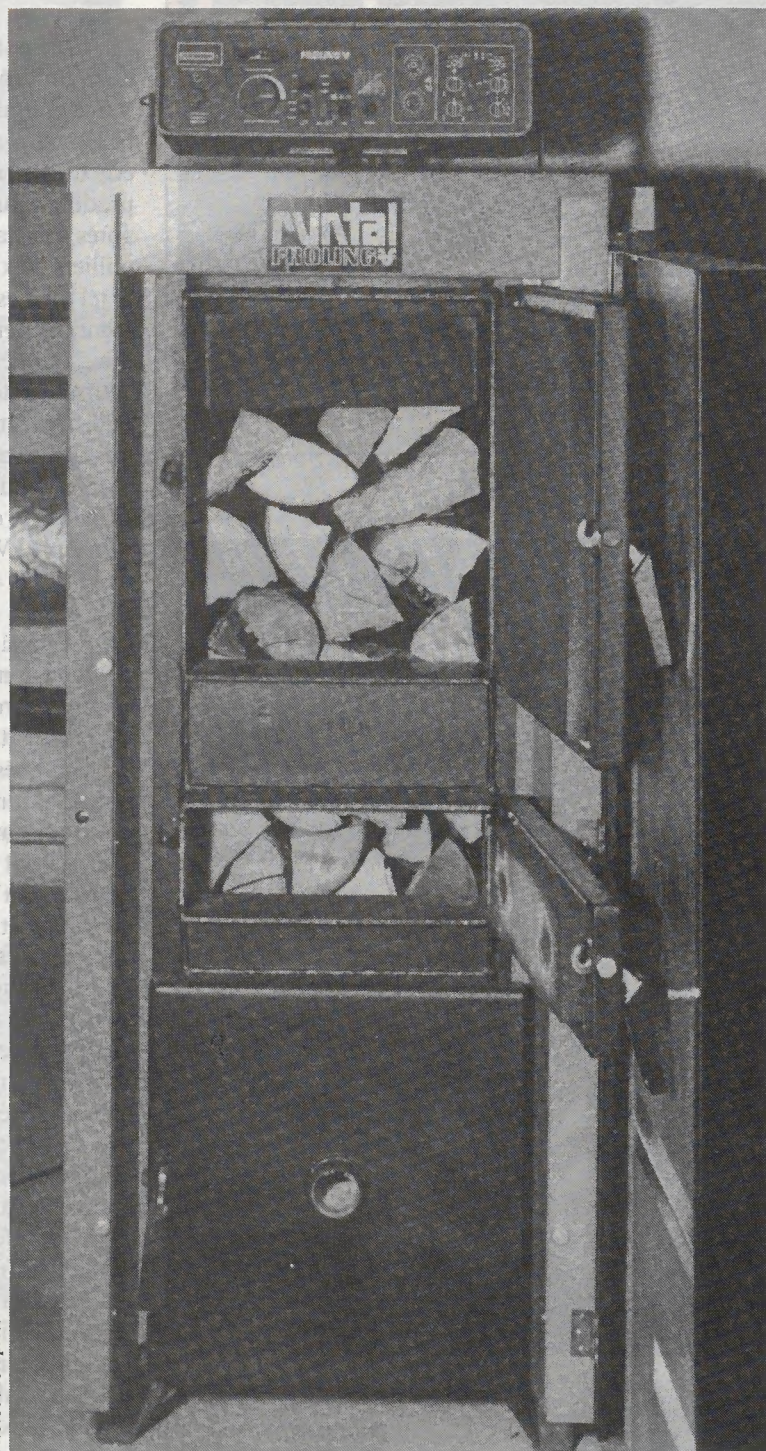


Photo: Florapress

**POLYPUB SA ET FRIBOURG ILLUSTRÉ
ONT CHOISI DE CONFIER LA RÉCOLTE DE TOUTE LEUR PUBLICITÉ
À CET HOMME**



ANDRÉ VIAL

Depuis des dizaines d'années dans la publicité-presse, il s'occupera au mieux de vos intérêts d'annonceur pour l'ensemble du canton de Fribourg.

Il connaît le FRIBOURG ILLUSTRÉ mieux que personne, c'est votre meilleur atout publicitaire dans le canton. Homme de contact et de tact, il est un fin cordon-bleu ainsi qu'un grand amoureux du ski de fond et de nos montagnes.

POLYPUB SA
Rue de Lausanne 91
1700 Fribourg
Tél. 037/81 15 20
Fax 037/22 90 94

Economiser l'énergie

Tout commence à la cuisine

Tout le monde parle d'économiser l'énergie, mais rares sont ceux qui mettent leur parole en pratique. Et pourtant, c'est si simple! Par exemple lorsqu'il s'agit de cuire des œufs.

On peut ménager l'énergie même en cuisant les œufs de manière tout à fait classique (pas seulement dans une coquetière, fort économique). Faites un essai: Déposez les œufs dans une petite casserole ne contenant que 1 cm d'eau froide. Fermez avec un couvercle hermétique et chauffez sur une plaque de dimension adéquate. Mettez alors immédiatement la commande du brûleur en position

zéro et laissez cuire le temps voulu sur la plaque éteinte. Ce n'est pas plus compliqué que ça! La chaleur accumulée suffit entièrement et, de plus, les œufs n'éclatent pas comme ils risquent de le faire s'ils dansent trop... Cet exemple banal montre qu'on peut économiser approximativement la moitié de l'électricité et les quatre cinquièmes de l'eau. Selon des informations émanant de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), qui veut populariser les économies quotidiennes dans le cadre d'une vaste campagne d'information, cela permettrait d'économiser par an - si l'on cuisait dans chaque ménage suisse des œufs une fois par semaine -, environ 12 millions de kilowatt/heure. Cela correspond à la consommation annuelle d'une commune d'environ 3000 habitants; sans compter la quantité d'eau économisée: 8



millions de harasses contenant chacune 12 bouteilles d'un litre! On peut également appliquer ce principe à la cuisson de pommes de terre en robe des champs ou de légumes, à moins qu'on n'utilise à cet effet la marmite à vapeur, qui économise tout particulièrement l'énergie et conserve les vitamines. Cet ustensile pratique permet non seulement de réduire le temps de cuisson (d'un quart pour la viande, d'un cinquième à un sixième pour les légumes), mais également d'économiser - en éteignant prématurément la plaque (selon le temps et la quantité de cuisson, entre 2 et 4 minutes) de nombreux kilowatt/heure tout au cours de l'année. Une fois chaude, la plaque de la cuisinière fournit suffisamment de chaleur pour la cuisson.

De nos jours, fort heureusement, nous ne disposons pas seulement de trucs, mais également d'appareils qui nous aident à économiser le temps et l'énergie. Les fours à micro-ondes pour cuisine rapide, les coquetières, les toasters, machi-

Les économies d'énergie sont une question d'habitude. Un éclairage approprié ménage les yeux et le porte-monnaie; on l'obtiendra par exemple grâce à des luminaires individuels réglables, à un éclairage indirect et à des lampes économes d'énergie.

Photos: OFEN

nes à café et à espresso, le thermoplongeur et autres bouilloires fonctionnent plus efficacement que les casseroles traditionnelles. De même, on ne saurait plus guère imaginer une cuisine moderne sans marmite à vapeur. Les casseroles à double parois peuvent être posées directement sur la table; non seulement elles sont esthétiques, mais elles consomment jusqu'à la moitié moins d'énergie. Les marmites en acier chromé, avec couvercle hermétique et fond parfaitement plan, assurent la meilleure transmission de la chaleur des plaques. Par ailleurs, les fiches signalétiques donnent souvent aussi des indications sur la quantité d'énergie que consomment les divers ustensiles de cuisine.

Economiser l'énergie dans les petites choses, c'est - comme tout dans la vie - une question d'habitude. Le meilleur conseil: faites un essai! Vous pouvez obtenir gratuitement toutes les précisions utiles en envoyant une étiquette autocollante, munie de votre adresse, à OFEN, «Disque - Economies d'énergie/cuisson». 3003 Berne.

Comment combiner la cuisine et les économies d'énergie: déposer les œufs, les pommes de terre en robe des champs ou les légumes dans une casserole au fond bien plan, avec seulement un peu d'eau, placer un couvercle hermétique et arrêter prématurément le chauffage de la plaque. Simple, mais efficace!



Etes-vous paperassière, papivore, emballeuse? Ou simplement une amoureuse du papier?



Papier, livres, journaux, cartes, billets, emballages, lettres, timbres, feuillets, affiches, photos, sacs, etc. etc. jusqu'aux couches culottes et mouchoirs en papier, chaque jour nous manipulons cette matière sous toutes formes et couleurs. Nous aimons le papier? Alors, penchons-nous quelques brefs instants sur un bout de son histoire.

Depuis toujours, la Chine et l'Égypte se disputent l'invention du papier. Or, si après avoir utilisé les tablettes de pierre, de terre cuite ou de cire, les scribes de l'ancienne Égypte furent les premiers à utiliser l'écorce de papyrus pour écrire, les Chinois eux inventaient

la feuille souple fabriquée à base de mûrier ou de bambou et polie par feutrage. Ceci se passait au II^e siècle avant notre ère, et le secret d'une fabrication à base de mûrier, bam-

En tous les cas, si nous en croyons les statistiques officielles, Suisses et Suissesses aiment le papier d'un amour fidèle et profond. Avec une consommation annuelle de 207 kg par personne, nous nous plaçons au 4^e rang mondial derrière l'Américain avec ses 303 kg, le Suédois avec 233 kg et le Canadien avec 218 kg. La consommation moyenne en Europe s'élève à 140 kg alors qu'au niveau mondial, les derniers chiffres de 1987 nous donnent un modique 44 kg par personne.

bou et autres china-grass resta total jusqu'à l'arrivée des Mongols au VIII^e siècle. Vers 750 Samarcande devenait un des principaux centres papetiers. Ce sont ensuite les Perses et les Arabes qui ont eu l'idée de remplacer le bambou par des chiffons comme matière première. Continuant son chemin, le nouveau papier est passé par l'Afrique du nord avant d'atteindre Jativa en Espagne puis la France où l'on fabriqua le papier «à la cuve», dès le X^e siècle. Puis ce fût le tour de l'Italie dès 1276, avant d'arriver en Suisse en 1411 à... Marly!

Cependant, la fabrication et la diffusion du papier sont restés embryonnaires tout au long du Moyen Age, seul le luxueux parchemin trouvait grâce auprès des moines copistes pour travailler les incunables et autres livres précieux. La géniale invention de l'imprimerie par Johannes Genfleisch, (Gutenberg) en 1440 a donné un essor formidable au papier. C'est en 1450 qu'est sortie de presse, à Mayence, la première Bible à 42 lignes. «L'art de l'imprimerie» fut longtemps considéré comme «stratégique» par les Princes et les utilisateurs

étaient surveillés comme de potentiels éléments subversifs. Ce n'est qu'en 1631 qu'est né le premier journal, «La Gazette» inventé par Théophraste Renaudot. Cette nouvelle utilisation du papier a connu un succès croissant jusqu'à nos jours.

En 1853 a été mis au point un procédé de transformation de la cellulose du bois, obtenue en séparant mécaniquement les fibres du bois de la lignine qui les soude fournissant ainsi une pâte. Traitée par cuisson pour obtenir la cellulose, cette pâte devient pâte à papier par raffinage et remplace depuis cette date les chiffons.

Depuis, nous trouvons toutes les qualités de papiers, sous toutes les formes et dans toutes les couleurs. Le papier, vous aimez? Alors, dites-le nous... sur un petit papier!

N. B.-C.

La production de bois de notre pays ne suffit pas à satisfaire la consommation de papier de la population suisse.

Photo: G. Bd



LES MOTEURS LIEBHERR

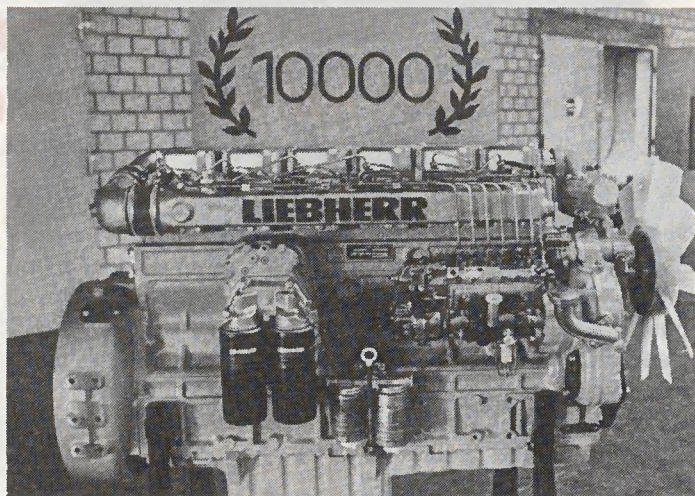
Le réalisateur de films, quand il commence son travail, prononce la phrase rituelle: silence on tourne... Moteur.

Le 10 000^e moteur fabriqué à Bulle, tourne bien.

L'entreprise Liebherr-Machines SA à Bulle a convié des invités, dont la presse, et le personnel, pour fêter gaiement ce moteur Diesel sorti de la chaîne de montage mise en place en 1984.

L'entreprise bulloise est une des 46 sociétés établies dans 17 pays. C'est un des fleurons du développement industriel de la Gruyère.

Les moteurs Diesel fabriqués à Bulle sont vendus en France, en Allemagne et en Italie. Les modèles actuels de 4 et 6 cylindres (5,6 - 9,15 l) peuvent, selon le type, développer jusqu'à 180 kW. Mais, succès oblige. L'usine



Photos: FRI

de Bulle a terminé des essais. Afin de permettre aux plus grosses machines Liebherr d'être équipées de moteurs Diesel, une nouvelle gamme de moteurs V 6 et V 8 du type D 9.300, d'une cylindrée de 2 l par unité (12 et 16 l) sera mise en production dès le printemps 1990. La puissance pourra ainsi atteindre 300 kW.

Ces moteurs puissants équipent des pelles hydrauliques ou à câbles, des chargeurs sur chenilles ou pneus, des bouteurs, des grues mobiles et automotrices.

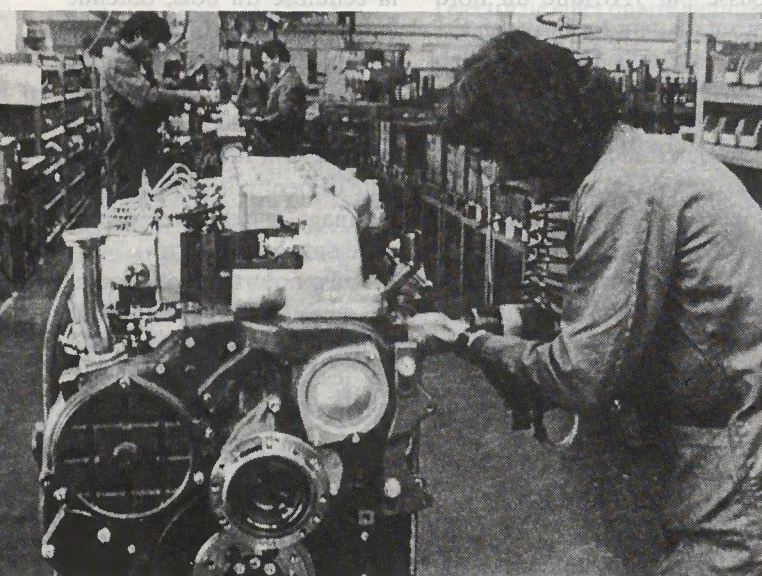
LIEBHERR EN SUISSE

Les sociétés Liebherr établies en Suisse comptaient 592 collabo-

rateurs au 31.12.1989, dont 357 à Bulle, 100 à Nussbaum et 135 à Rothrist. Le chiffre d'affaires brut des sociétés suisses a atteint en 1988, 566 millions dont 70,8 provenaient de l'usine de Bulle. (En 1989 = 85,8 millions.) Fait important à noter, c'est à Bulle que la société faitière du groupe Liebherr a son siège.

Au cours de son allocution, le directeur M. Egon Zunzer a remercié les autorités cantonales et communales pour la compréhension dont elles ont fait preuve et pour l'aide qu'elles ont apportée pour résoudre maints problèmes.

Gérard Menoud



Votre fidélité: un encouragement à mieux vous servir

Vous avez certainement constaté que notre revue a, depuis quelques mois, nettement enrichi son contenu. Nous vous avons proposé bon nombre de sujets nouveaux, une quantité accrue d'images du Pays de Fribourg, de la couleur en suffisance, beaucoup plus de pages, donc davantage à lire.

Notre objectif au seuil de l'année nouvelle est de vous fournir encore plus de reportages sur notre canton, de vous distraire, d'attirer votre attention sur des domaines

très divers, et cela sous une forme qui pourrait devenir une séduction pour nos lecteurs.

Il y a quelques semaines, nous vous avons fait parvenir un bulletin bleu destiné au renouvellement de votre abonnement à notre revue bimensuelle. Son prix n'a pas été augmenté, malgré une nouvelle hausse perçue sur le papier et les frais d'impression.

Nous remercions tous ceux qui se sont déjà acquittés du montant de Fr. 78,50 et invitons ceux qui auraient omis de le faire à ce jour de bien vouloir y penser ces prochains jours. Ce qui nous évitera d'encaisser l'abonnement par remboursement, lequel occasionne des frais supplémentaires.

Nous vous exprimons notre reconnaissance pour votre fidélité et votre compréhension.

Rédaction et administration
de FRIBOURG ILLUSTRÉ

Les messieurs qui, le jour de la Saint-Valentin, offrent des fleurs aux dames qu'ils aiment bien devraient s'assurer que les espèces choisies expriment effectivement le message qu'ils ont l'intention de leur communiquer. Pour aider la clientèle, Fleurop a conçu une petite liste de fleurs avec les paroles que celles-ci sont censées exprimer.

Les hommes qui le «jour de l'amour et de l'amitié» offrent des fleurs devraient connaître le langage de ces dernières. Signe de l'affection portée à un être cher, le geste est plus ou moins explicite en fonction de la teinte et de l'espèce choisie.

La rose rouge, grande favorite des fleurs de la Saint-Valentin, dit à l'heureuse élue: «Je t'aime!», alors que la rose jaune signifie «Ne sois pas jalouse!». Pour éviter tout malentendu entre gens qui s'aiment, l'organisation mondiale Fleurop nous donne la signification des principales fleurs de la Saint-Valentin:

Rose rouge: Je t'aime!

Rose jaune: Ne sois pas jalouse!

Phalaenopsis (orchidée): J'avoue que je te désire passionnément.

Tulipe jaune: L'amour que je te porte me transporte au septième ciel!

Marguerite: C'est à toi que je dois mon bonheur!

Narcisse: Notre amour réciproque ne peut prospérer que dans la liberté!

Anémone: J'aimerais t'appartenir tout entier!

Freesia: Je voudrais partager ma joie avec toi!

Violette: Notre passion doit rester secrète!

Myosotis: Ne m'oublie pas!

Jacinthe: Tu es seule à me connaître!

Chrysanthème bronze: Le fait que nous nous soyons rencontrés est l'œuvre du destin!

Gerbera: Ta présence dans mon existence embellit toute chose!

Oeillet blanc: Je me languis de toi!

14 février: jour de la Saint-Valentin

Les fleurs en disent souvent plus long que les paroles



Photo BBH

Il n'y a pas que le langage des fleurs, il y a aussi celui des couleurs. C'est le cas du rouge par exemple qui ne signifie pas seulement l'amour mais aussi la passion. Le rose, en revanche, exprime la tendresse et la nostalgie, le bleu la fidélité et les sentiments, le jaune le bonheur et l'esprit, (... mais aussi la jalousie), le violet l'envie, la proximité et l'ardeur. Le bronze symbolise

le caractère intemporel, le blanc la métamorphose et le vert la vie.

A l'occasion de la Saint-Valentin, le choix des fleurs ne devrait pas être laissé au hasard. Car, même si l'acheteur ignore éventuellement le langage des fleurs, le destinataire pourrait quant à lui être parfaitement au courant et s'étonner du «message» ainsi perçu!

WWF: réintroduire l'ours en Suisse?

Voulons-nous réintroduire l'ours dans les montagnes suisses? C'est la question que pose «Panda Nouvelles», l'organe du WWF Suisse en langue française. On peut y découvrir un «dossier ours», qui fait le point sur les dernières connaissances scientifiques à propos de l'ours brun d'Europe. Conclusion du dossier: la réintroduction de l'ours en Suisse ne poserait pas de problèmes majeurs, pourvu que la population y soit favorable. Avant d'interroger ses membres, le WWF a demandé leur avis à diverses personnalités helvétiques. Archibald Quartier, ancien inspecteur neuchâtois de la pêche et de la chasse, se déclare «cent pour cent favorable». Quant au chef du Servi-

ce valaisan de la chasse, Narcisse Seppey, il estime que le développement touristique est incompatible avec le retour de l'ours dans nos montagnes. Un avis que ne partagent pas tous ses compatriotes, puisque l'ancienne conseillère nationale Gabrielle Nanchen se déclare favorable à l'ours, en précisant: «Je préférerais que les animaux en surnombre soient éliminés par des ours plutôt que par des chasseurs...» Le «dossier ours» du WWF se fonde sur les observations systématiques menées ces dernières années dans les régions européennes où les plantigrades n'ont pas été complètement exterminés, notamment la Slovénie, le Trentin italien et les Pyrénées. On y découvre les



«Ici, fut tué l'ours en 1757.» L'inscription sur cette pierre nous rappelle que le dernier ours vivant en liberté en Suisse fut tué aux Creux-du-Van, à proximité de la ferme Robert, au Val-de-Travers. Photo G. Bd

Des ours bruns tels que ceux que l'on peut voir à Berne. Photo ARTA, Berne



remarquables qualités d'adaptation de l'ours brun, qui supporte une importante densité de population humaine. La configuration actuelle des forêts du sud des Alpes et des Grisons, ainsi que le Jura vaudois, se prêterait bien à une réintroduction de l'ours. Il faudrait alors prendre la précaution de ne pas multiplier les infrastructures lourdes, notamment les routes forestières ouvertes au trafic. «Panda Nouvelles» montre que l'ours sauvage, animal timide et discret, ne représente aucun danger pour la population... pourvu qu'il reste sauvage. Ce sont en effet les ours élevés en captivité qui peuvent poser des problèmes: à cause de leur familiarité avec l'homme, ils ont «oublié» la crainte que leur espèce cultive normalement à l'égard de son unique prédateur. Pas question, donc, de lâcher dans la nature des pensionnaires de la fosse aux ours de Berne! Seuls les ours du Trentin ou de Yougoslavie, n'ayant jamais eu de contact direct avec l'homme, pourraient entrer en considération. Selon les réponses qui seront apportées au questionnaire publié dans «Panda Nouvelles», le WWF décidera de lancer les études scientifiques encore nécessaires à l'élaboration d'un projet de réintroduction de l'ours.

WWF

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:
Rte de la Glâne 31.
Case postale 331 - 1701 Fribourg.
Tél. 037/24 75 75.
Téléfax 037/24 32 44.

Rédacteur en chef:
Gérard Bourquenoud.

Service des abonnements:
Rosette Perdrisat.

Abonnements:
Annuel: Fr. 78.50. Semestriel: Fr. 40.-. Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-. Vente au numéro: Fr. 3.50. CCP 17-2851.

Tirage: 8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

Editeur:
Imprimerie Fragnière S.A.
Rte de la Glâne 31.
1701 Fribourg.

Publicité:
PolyPub S.A.
Rue de Lausanne 91.
1700 Fribourg.
Tél. 037/81 15 20 - Fax 22 90 94.
Délai de réception des annonces:
15 jours avant la parution.

Sauvegarder la faune et la flore

«Conservons les habitats de nos oiseaux!» est le titre de la nouvelle brochure illustrée que vient de publier la Station ornithologique suisse de Sempach. La protection des oiseaux est, en effet, étroitement liée à la conservation, voire à la restauration des biotopes dans lesquels ils vivent, se nourrissent et se reproduisent. Or, la nature subit de fortes pressions de toutes parts: agriculture intensive, expansion des villes, pesticides, pollution de l'air. Il ne suffit pas de créer des réserves naturelles; pour assurer la survie des plantes et des

animaux sauvages, il faut concevoir la protection des biotopes sur l'ensemble du territoire. L'alouette des champs, le plus commun des oiseaux de nos campagnes, «bat de l'aile». En raison de l'exploitation agricole intensive, elle n'arrive plus à assurer sa reproduction. Ainsi, ses populations

ont-elles dangereusement diminué dans bien des régions, ce qui est un signe d'une détérioration générale de la diversité biologique. Les oiseaux qui se manifestent à nous par leur chant et leurs couleurs sont d'excellents indicateurs de l'état de santé des écosystèmes tout entiers.

La législation fédérale en vigueur, en particulier la loi sur l'aménagement du territoire, demande aux communes de

La rousserolle turdoïde habite en général les grandes roselières denses et inondées. La régression des roseaux est une cause majeure de la forte diminution de cette espèce.

Photo: W. Müller

prendre en compte les besoins des plantes et des animaux sauvages lors de l'élaboration de leurs plans d'affectation. Ce postulat nous concerne tous et doit nous inciter à nous engager en faveur de la sauvegarde d'une faune et d'une flore indigènes riches et diversifiées. La brochure que vient d'éditionner la Station ornithologique résume les principales informations nécessaires à la conservation des habitats de nos oiseaux (elle peut être obtenue auprès de la Station ornithologique suisse, Sempach, tél. 041/99 24 44, au prix de Fr. 3.50).

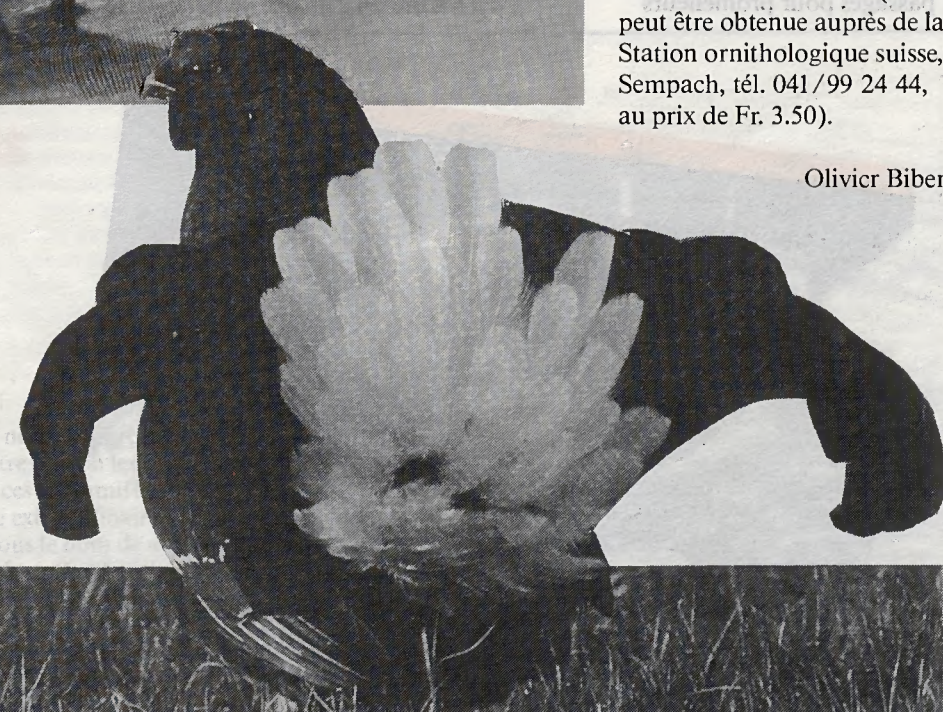
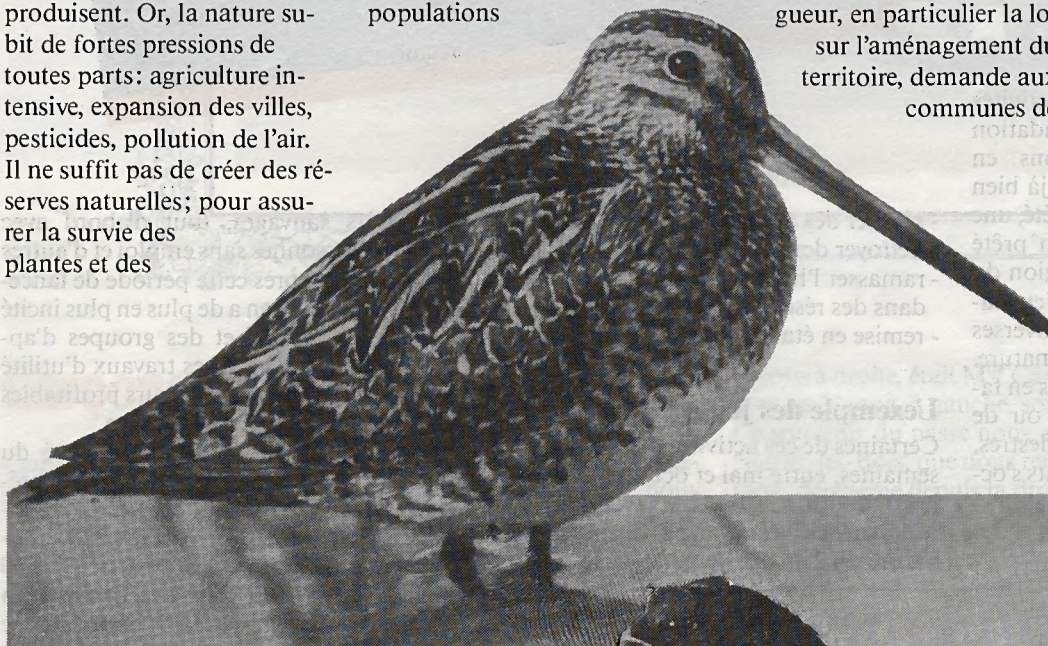
Olivier Biber

La bécassine des marais habitait jadis les grands marais du Plateau suisse. Ceux-ci ayant été drainés ou dégradés à plus de 90%, la bécassine ne se trouve aujourd'hui plus qu'en de rares localités, généralement des réserves naturelles.

Photo: J. Gilliéron

Le tétras lyre exige un habitat ouvert et diversifié où une strate d'arbrisseaux fournit en abondance la base essentielle de sa nourriture: des bourgeons, des feuilles et des baies. La perturbation sur les sites de parade et les dérangements pendant la nidification sont les causes principales de la disparition de cette espèce dans certaines régions de notre pays.

Photo: M. Berger



Nature menacée

La Jeunesse s'engage avec enthousiasme

Toujours plus de jeunes, en Suisse romande aussi, participent activement aux Actions en faveur de l'environnement.

La vogue des camps-nature

Ayant récemment étendu ses activités dans les cantons romands, la Fondation «Umwelteinatz Schweiz»/Actions en faveur de l'environnement est déjà bien connue en Suisse alémanique. Cet été, une centaine de jeunes volontaires ont prêté leurs bras, notamment dans la région du Vanil Noir, du Creux-du-Van, de Neuchâtel et de la Vallée de Joux, pour diverses opérations de remise en état de la nature. Il peut s'agir, par exemple, d'actions en faveur de la protection des eaux ou de l'aménagement de sentiers pédestres, mais les divers groupes d'adolescents s'occupent aussi de

- réfection de murs de pierres sèches et des passages pour promeneurs

- planter des arbres; créer des haies
- nettoyer des pâturages
- ramasser l'herbe coupée de prés maigres dans des réserves naturelles
- remise en état de tourbières etc.

L'exemple des jeunes

Certaines de ces activités durent plusieurs semaines, entre mai et octobre. Dès 1976, la Fondation «Actions en faveur de l'environnement» a organisé divers camps-nature dans le but de nettoyer les rivières

et dépôts sauvages, tout d'abord avec l'aide de personnes sans emploi et d'autres volontaires. Après cette période de lancement, la Fondation a de plus en plus incité des classes d'école et des groupes d'apprentis à participer à ces travaux d'utilité publique, qui sont par ailleurs profitables en tant que moyens d'éducation.

M. Hans Rudolf Dütschler, député du Grand Conseil du canton de Berne et président de la Fondation, est fier et reconnaissant d'annoncer qu'en 1989 2200 adolescents (106 groupes) ont participé à 40 projets répartis sur tout le territoire de la Suisse, ce qui représente une performance appréciée de plus de 10 000 journées de travail bénévole.

Une expérience enrichissante

Accompagnés d'instituteurs ou d'autres responsables, ces jeunes volontaires ont passé environ une semaine en pleine nature, à l'écart du monde civilisé. C'était là pour eux, souvent, une expérience enrichissante car ils ont ainsi eu l'occasion de faire connaissance avec une région et ses problèmes particuliers, la vie sociale en groupe dans des logements souvent rudimentaires, la nature en général et le respect qu'on lui doit, le sens de la responsabilité envers notre environnement, et un certain sentiment de solidarité envers les habitants de régions isolées.

FONDATION «ACTIONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT», Brunna-
dornstrasse 32a, 3000 Bern 16.





Garçons et filles de Ponthaux

Cette photo qui date de 1926 nous montre les élèves de deux classes de Ponthaux. Celle des filles, dont l'institutrice, que nous

voyons à droite, était M^{lle} Canisia Maradan, et celle des garçons, avec au 3^e rang, à gauche, son instituteur, M. René Chassot.

Ce souvenir du passé nous a été remis par M. Louis Burgy, de Nierlet-les-Bois, que nous remercions et qui se trouve au dernier rang, deuxième depuis la droite.

Des champs labourés par des rongeurs

Nous ignorons si le fait est dû au manque de neige, mais ce qui est certain, c'est que dans quelques régions de notre canton les champs sont en partie labourés par les campagnols, ces mammifères rongeurs nuisibles qui se multiplient à un rythme extraordinaire, comme d'ailleurs ces monticules de terre connus sous le nom de « taupinières ». Si le beau temps persiste, bon nombre d'agriculteurs ne vont pas hésiter à entreprendre une campagne d'élimination de ces rongeurs, avant que les dégâts ne s'avèrent trop importants et aussi pour éviter que les campagnols soient trop nombreux à dévorer les futures récoltes.



Photo: G. Bd

La tondeuse pour bovins et moutons faite «sur mesure»

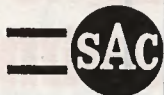
Actuellement
PRIX CHOC

Lister



NOUVEAU!
Peigne A₇₅ d'une nouvelle
conception. Spécialement pour
bétail difficile à tondre.

Profitez: 10 jours à l'essai



Sacco Farm S.A.

Equipements de ferme
et de traite

Tél. 037/55 14 42 - 55 15 77
1687 Vuisternens-devant-Romont

Réparations et aiguisages toutes marques

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Une revue bimensuelle
qui vous offre deux fois par mois
un reflet authentique du Pays de Fribourg
par le texte et par l'image.

Nous assurons
aux familles
en deuil

Que faire en
prévision de son
propre décès?



un service digne
et discret

En permanence
à votre service

Pérolles 27 - Fribourg

Tél.
22
41
43

Notre institution de
prévoyance au décès
vous aidera

Adressez-vous en
toute confiance



HAPFERE PLAFFEIEU
IDÉAL POUR FAMILLE et débutant

Tél. 037/39 18 12



Ski de descente
Ski de fond
Ski-bob
Luge
Balades en traîneaux
Piste éclairée

ÉCOLE SUISSE DE SKI

ORGANISATION DE SOIRÉES-FONDUE
AVEC BALADE EN TRAÎNEAU POUR GROUPE
OU INDIVIDUELLE



Choisir ses fleurs avec les conseils
de votre fleuriste

OUVERT LE DIMANCHE DE 10 h à 12 h

**COURONNES
GERBES**

mettler fleurs

1680 ROMONT

☎ 037/52 11 62

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:

Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 42 33

Tél. 037/22 12 02

BULLE:

Grand-Rue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 34 34



Maurice Beaud & Fils S.A.
1669 ALBEUVE

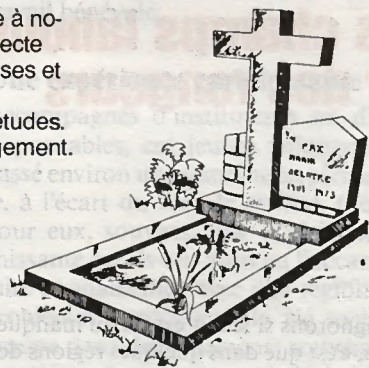
Construction de chalets

Charpente - Menuiserie

Tél. 029/8 10 61

MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères.
- Propre bureau d'études.
- Devis sans engagement.
- Pose gratuite d'entourage provisoire.



ROBERT GRAND & FILS S.A.

Marbre et Granit

Bulle

1630 BULLE
Rue du Cârô 1

☎ 029/2 47 44

Fax 029/2 29 13

1700 FRIBOURG
Route du Jura 2

☎ 037/26 31 80

DU RESPECT DE LA VIE À LA DIGNITÉ DE LA MORT

ANDRÉ VOLERY AUMONT

Né à Aumont le 9 février 1910, il était issu d'une famille de douze enfants. Domestique de campagne à Cheiry et Champ-tauroz, il revint à Aumont, puis partit pour Fontainemelon, où



il travailla dans une fabrique d'horlogerie. La nostalgie du pays le ramena au village natal et fut employé dans l'entreprise Bouverat d'abord, puis Siporex jusqu'à la retraite. Ayant acquis une petite maison à Aumont, il vivait seul et se suffisait à lui-même. Durant la belle saison, il confectionnait des corbeilles et paniers. Il consacrait ses loisirs au jass.

André était un homme simple, serviable, pacifique et de rencontre agréable. Un tout brave homme! disaient les voisins. Dans sa philosophie campagnarde, il répétait souvent «Il fait bon devenir vieux, mais il ne fait pas bon l'être». Le 16 novembre dernier, alors qu'il était âgé de 80 ans, il a été trouvé mort dans son lit. Il s'en est allé discrètement et dans le calme.

GABRIEL JOYE FRIBOURG



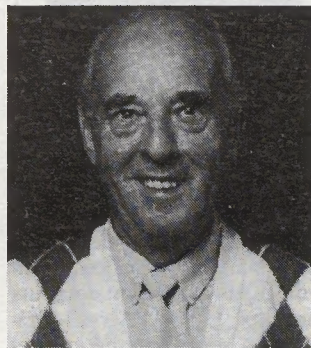
Le défunt travailla pendant plus de quarante ans chez Hogg-Mons & Fils, à Fribourg, où ses services étaient appréciés comme sa con fiance et sa ponctualité. D'un caractère très indépendant, il aimait se promener seul en ville et en particulier devant la gare CFF en fumant un Brissago. Durant ses heures de loisirs, il poinçonnait les billets d'entrée à la tribune du FC Fribourg, à Saint-Léonard. Père d'une fille, il eut le chagrin de perdre son épouse en décembre 1981. Gabriel Joye était âgé de 85 ans à l'heure de la séparation avec les siens.

ANNA PUGIN-SCHORRO FRIBOURG



Mère dévouée à sa famille, travailleuse, volontaire, souriante, elle consacra sa vie à apporter un peu de soleil aux autres. Elle se dévoua également sans compter pour son époux durant sa maladie qui dura 14 ans. Elle lui prodigua tous les soins d'une épouse attentive. Anna Pugin a été choyée jusqu'à ses derniers instants par ses deux enfants qui lui donnèrent quatre petits-enfants, ils étaient son rayon de soleil. Elle était âgée de 82 ans lorsqu'elle a été ravie à sa chère famille.

CHARLY SALLIN BULLE



Toujours souriant et aimable avec chacun, de caractère agréable et généreux, il aimait rendre service à ses proches, à ses amis, en particulier à sa compagne de chaque jour, Maria Pereira, qui l'entoura de toute son affection jusqu'à l'heure de la séparation. Avec elle, il éleva deux enfants qui étaient sa joie de vivre. Charly Sallin s'en est allé vers un monde que l'on dit meilleur à l'âge de 67 ans.

CÉCILE GEX BULLE

La mort a ravi la belle âme de Cécile Gex, mère de deux enfants, qui venait d'entrer dans sa centième année. Demeurée très jeune, elle était toujours

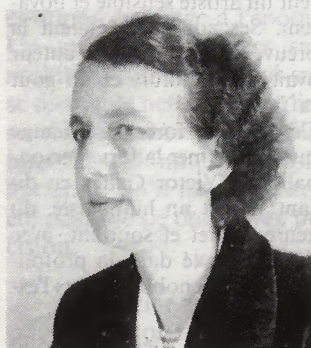
gaie, heureuse de se dévouer pour autrui, répandant autour d'elle le parfum dont cette riche nature débordait. On aimait Cécile, on appréciait sa compagnie, et pour dire mieux, on la recherchait, tellement elle savait être agréable et avenante avec son prochain.

Durant les 45 ans qu'elle fut propriétaire et tenancière de l'ancien Café du Tirage, à Bulle, elle côtoya des milliers et des milliers de gens venus de tous les horizons et de tous ces villages de la Gruyère où elle était connue pour sa gentillesse et sa générosité.

Du haut du ciel, Cécile veille et prie pour que sa famille, ses enfants et ses proches suivent le même exemple et continuent sur le chemin qu'elle a su tracer sur cette terre.



LAURETTE FAVRE BROC



Son cœur débordait de joie... elle était si heureuse d'assumer cette vocation d'aide de prêtre, que son bonheur illuminait son visage. Elle était considérée comme un modèle de ferveur, de fidélité et de dévouement. Qui va la remplacer, à un moment où la relève se fait si rare? Le souvenir de son attachante personnalité bien affirmée demeurera longtemps vivant parmi ceux qui l'ont connue et l'ont côtoyée. Laurette Favre était âgée de 75 ans lorsqu'elle a remis son âme entre les mains du Seigneur qui l'aura accueillie les bras ouverts dans son paradis.

DU RESPECT DE LA VIE

À LA DIGNITÉ DE LA MORT

Actuallement
PRIX CHOC

LUCIE DÉNERVAUD- CHASSOT BOULOZ

Lucie Dénervaud-Chassot est décédée des suites d'une pénible maladie. Elle s'est éteinte à l'âge de 82 ans, après cinq semaines d'hospitalisation.



Fille de François Chassot-Dénervaud, la défunte naquit le 2 avril 1907 à Bouloz et passa ensuite sa jeunesse à Vuisternens-devant-Romont où sa famille s'était installée.

En 1942, elle épousa M. Alfred Dénervaud, agriculteur à Bouloz. Ce fut pour elle un retour aux sources. Durant près de cinquante ans, elle fut une compagne fidèle et dévouée. Dès 1972, le couple habitait un petit chalet situé au centre du village. Ils y coulèrent des jours heureux, Lucie Dénervaud développa ses talents de crocheteuse et de tricoteuse. Elle fit profiter son entourage de ses conseils judicieux et de son savoir-faire. Chacun appréciait sa grande franchise et sa profonde gentillesse.

Lucie s'est éteinte dans la paix du Seigneur. A tous ceux qui l'ont connue, elle laisse un souvenir ému.

VICTOR GALLEY FRIBOURG

Instituteur émérite, Victor Galley est décédé à Fribourg, à fin décembre, âgé de 78 ans.

Ils sont rares les pédagogues aussi racés et qui ont su donner à leur profession éclat et séduction, non par besoin de se singulariser, mais en ne cultivant jamais l'artifice.

Le défunt a enseigné à Broc, Bulle et Fribourg. Ses élèves aimaient son enseignement; entre eux et lui la liberté et la confiance circulaient; Victor

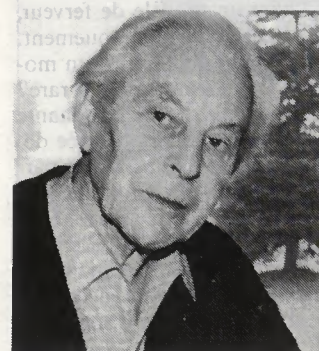
Galley connaissait les frontières de l'exigence, il ne chargeait pas de fardeaux trop lourds les esprits des adolescents. Les parents lui en savaient gré. En société, comme dans la compagnie de ses pairs, cet éducateur fut estimé et respecté.

Mais l'instituteur Galley devait encore investir beaucoup de temps et des trésors de conviction, dans le scoutisme, sur les chantiers de l'Ecole romande, à la Présidence de la Société fribourgeoise d'éducation, dans le service à la Société de chant sacré de Bulle.

Lorsqu'il prit sa retraite, il donna un nouvel élan à son talent de peintre. Deux expositions étonnèrent le public et révélèrent un artiste sensible et novateur. Ses aquarelles étaient la preuve évidente que leur auteur avait de la culture et un goût raffiné.

Ce n'est pas forcer la louange que de résumer la forte personnalité de Victor Galley en disant: c'était un humaniste, du genre discret et souriant, avec de la légèreté dans la profondeur et de la noblesse dans l'expression.

Gérard Menoud



HENRI FROMAGET VILLARIMBOUD



Ceux qui l'ont connu se souviendront de sa grande disponibilité et de son dévouement à l'égard de son prochain. Conseiller communal à Chénens de 1964 à 1977, il se distingua par son esprit de décision, son dynamisme et sa ponctualité. Il fut d'abord ouvrier à la gare de Romont, commis à celle de Chénens de 1941 à 1964, chef de gare à Matran jusqu'en 1977. A l'heure de la retraite, il revint dans son village de Villarimboud où il s'est éteint à l'âge de 76 ans. Avec son épouse, il éleva quatre enfants dans la droiture et auxquels il donna le meilleur de lui-même. Il eut également la joie d'être sept fois grand-père.

JEAN BALMAT SEMSALES



Père d'une fille, ce terrien dans l'âme, s'est éteint un matin de décembre 1989, à l'âge de 67 ans. Toujours de bonne humeur, souriant, il était apprécié pour sa courtoisie, sa bonté et sa générosité. Il se dévoua au sein de la société de laiterie et était un membre fidèle de la société des armaillés de la Veveysse. C'est avec fierté qu'il portait le bredzon, étant lui-même très attaché aux traditions de son coin de terre.

Les joies et les peines ont égrené son existence, mais il a toujours su partager les premières et surmonter les secondes avec courage.

EN SOUVENIR D'UN PARENT OU D'UN AMI

Notre revue consacre une place toute particulière et respectueuse aux familles qui désirent rappeler la mémoire d'un parent ou d'un ami disparu il y a une année, deux ans ou plus. Il suffit pour cela de nous envoyer une photo de la personne défunte et un petit texte que nous publierons pour la modique somme de vingt francs. A envoyer à la rédaction de

FRIBOURG ILLUSTRÉ

- En souvenir de... -

Case postale 331 - 1701 Fribourg.

La nécropole haut-moyenâgeuse de Le Bry - La Chavanne/FR

La future construction d'un vaste centre de sports et de loisirs, projeté en bordure du lac de la Gruyère, au lieu dit La Chavanne, sur le territoire de la commune de Le Bry, a amené le Service archéologique cantonal à entreprendre une importante campagne de fouilles dont la direction locale a été confiée à l'archéologue Othmar Wey, de Sempach/Root.

C'est en 1966 que les archéologues furent appelés à intervenir pour la première fois à La Chavanne, afin de sauver une sépulture partiellement mise au jour par les eaux du lac. L'appartenance présumée de cette tombe au Haut Moyen Age a depuis lors été confirmée par les investigations archéologiques.

Au stade actuel des fouilles, 65 tombes, offrant une intéressante variété dans leur typologie, ont été repérées. A côté

de nombreuses inhumations déposées en pleine terre et dont certaines sont simplement entourées par quelques pierres, il convient de signaler plusieurs tombes à dalles, dont le pourcentage (20%) est particulièrement élevé pour un tel site du nord des Alpes. Dans ces cas, le défunt a été placé dans un coffre de forme trapézoïdale, constitué de plusieurs dalles de molasse.

La découverte de deux tombes murées, constituées de blocs de tuf taillés, et dont l'intérieur a été crépi, selon la tradition romaine, avec un mortier au tuileau, fut une grande surprise pour les archéologues. Ces tombeaux, comportant plusieurs plaques de molasse en guise de sol, étaient recouverts d'imposantes dalles pesant plusieurs quintaux.

De nombreuses tombes renfermaient les vestiges de sépultures plus anciennes, dont les



Le Bry - La Chavanne FR/1988. Plaque-boucle damasquinée.

ossements dérangés avaient été groupés en un ossuaire placé au pied du défunt.

A côté des nombreuses sépultures privées de mobilier funéraire, dont certaines ont vraisemblablement été pillées au Haut Moyen Age déjà, les fouilleurs ont mis au jour quelques squelettes accompagnés d'objets de valeur tels que monnaies, bagues, couteaux, rasoirs, un peigne en os et plusieurs garnitures de ceintures. Nous signalerons tout particulièrement une plaque-boucle damasquinée (décor de fils d'argent martelés sur le métal) enrichie d'un motif réalisé avec du laiton et sertie de petits grenats. Le matériel découvert permet de dater le site au VII^e siècle après J.-C.

La nécropole est composée essentiellement de tombes orientées ouest-est (la tête à l'ouest et le regard tourné vers le soleil levant), comme le voulait la coutume en usage à l'époque. Un groupe de tombes sans mobilier, orientées nord-sud, se distingue nettement de l'ensemble. Il semble appartenir à une phase d'inhumation plus ancienne, qu'il n'a pas encore été possible de dater avec précision.

Service archéologique cantonal

ENTRE CIEL

QUEL TEMPS FERA-T-IL EN FÉVRIER?

Beau durant la première quinzaine. Puis neige à partir du 12, vent et neige durant une semaine, très froid à partir de la fin du mois. Il y aura donc de la neige pour carnaval. A moins que les volcans en décident autrement...

LUNAISONS

Premier quartier le 2 février. Pleine lune le 9. Dernier quartier le 17. Nouvelle lune le 25. Le 18 février, le soleil entre dans le signe des Poissons. Du 1^{er} au 28 février, les jours croissent de 83 minutes. Février vient du mot Februare, qui signifie faire des expiations.

Effet de serre, aussi pour l'ozone

Si le gaz carbonique et l'ozone contribuent tous deux à l'effet de serre, c'est, cependant, l'augmentation du premier et la diminution du second qui le favorisent. Cette singularité par le rôle de filtre des ultraviolets que joue l'ozone dans la stratosphère. Ce gaz inerte se trouve à tous les niveaux de l'atmosphère, mais c'est aux alentours de 25 km d'altitude que sa concentration et sa formation sont maximales: d'où l'expression de «couche d'ozone». A cette hauteur, l'énergie solaire dissocie la molécule d'oxygène en deux atomes d'oxygène qui s'associent, chacun, avec une autre molécule d'oxygène pour donner de l'ozone. Celui-ci laisse passer les ultraviolets et absorbe ceux de courte longueur d'onde, les UVB, extrêmement dangereux pour les êtres vivants du fait qu'ils peuvent provoquer des cancers de la peau.

Le moment est donc venu de lutter efficacement contre la pollution atmosphérique et l'effet de serre, afin de protéger aussi bien la vie des êtres humains que celles des animaux et des plantes.

ET TERRE

Le Bry - La Chavanne FR/1988. Tombe murée de blocs de tuf taillés dont l'intérieur a été crépi, selon la tradition romaine, avec un mortier au tuileau.





CONSTRUCTIONS INOXYDABLES S.A.

TOUS TRAVAUX EN ACIER INOXYDABLE ET ALUMINIUM
AGENCEMENTS DE CUISINES PROFESSIONNELLES + LABORATOIRES
CHAUDRONNERIE - SERRURERIE INOX
INSTALLATIONS DE DÉGRAISSAGE ULTRASONS

Lucien Morisod - Route de Montreux
TÉL. 021/948 88 11

DEVIS
CONSEILS
NOMBREUSES RÉFÉRENCES

1618 CHÂTEL-ST-DENIS

FAX 948 74 26



Location Montage ÉCHAFAUDAGES SA

Rue Grimoux 12
1701 Fribourg

☎ 037 **81 12 12**

Succursale
1632 Riaz

☎ 029 **2 26 36**

Echafaudages tubulaires
Tours roulantes, gabarits
Filets de sécurité

La literie swissFLEX haute précision

Michel Kolly

LITERIE

1723 Marly

Tél. 037/46 15 33



REPRISE DE VOTRE ANCIENNE LITERIE



Auto Location

Autos et utilitaires

Garage **Lehmann**

Tunnel de lavage

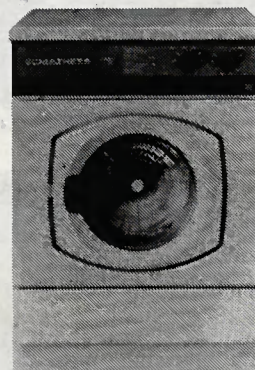
Av. Beauregard 16 1700 Fribourg 037/24 26 26



les NOUVEAUX sècheurs à linge

La SOLUTION OPTIMALE

à vos problèmes de séchage



BAUKNECHT
BOSCH
ELECTROLUX
HOOVER
MIELE
SCHULTHESS
V - ZOUG

etc.....

choix de modèles de 4,5 kg. de linge avec
système de condensation ou sortie d'air.

modèles avec sortie d'air **dès Fr. 898.-**

livraison gratuite - garantie et service
votre magasin spécialisé

entreprises
électriques
fribourgeoises

Pour vos annonces dans
«FRIBOURG ILLUSTRÉ»

PolyPub SA

Rue de Lausanne 91 - 1700 Fribourg
Tél. 037/81 15 20